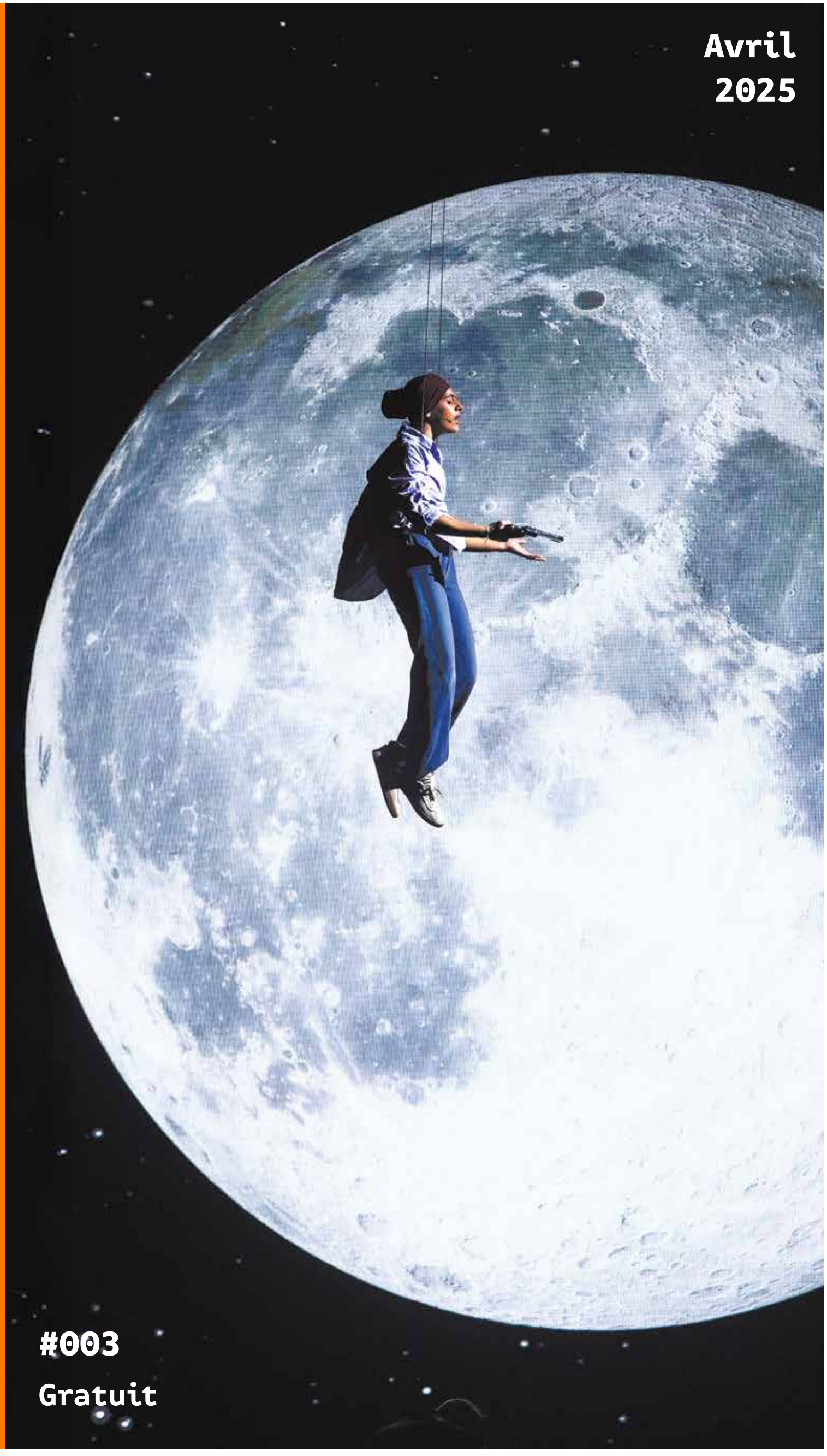
LE NOUVEAU
MÉDIA
CULTURAL
GRENOBLOIS

VRAC

Avril
2025



#003

Gratuit

LA HAINE
Pas le film, la comédie musicale p.06

CAFÉS-CONCERTS
Mollo sur le volume... p.02-03

FESTIVAL MAGIC BUS
Et son lot de découvertes p.10

AGENDA DU MOIS
Spectacles, concerts, expos... p.18-21

Édito

Grenoble s'assagirait-elle ? Plus qu'à Lyon la bourgeoise (qui nous regarde constamment de haut), il subsiste chez nous un côté punk-bobo-shlag, un certain goût pour le chaos esthétique et les choses mal rangées, une verve anti-conformiste et un sens du vivant que nous inspire sans doute la nature toute proche, intrinsèquement anarchiste. Il y a tout cela au fond de l'âme grenobloise, mais jusqu'à quand ?
Nul besoin d'être réactionnaire pour constater le délitement progressif de certains marqueurs précieux dans notre petite ville. Foisonnants dans les années 90/2000, les squats socio-culturels – où s'éployaient toute une scène alternative et quelques idéaux pertinents – ont aujourd'hui presque disparu. Désormais, ce sont les cafés-concerts (pourtant d'une parfaite légalité) qui se débattent comme ils peuvent pour tenter de maintenir un peu plus de diversité artistique et de propositions accessibles à tous, face à quelques habitants devenus trop sensibles aux nuisances sonores (lire ci-contre). Et même un festival presque aussi vieux que le premier mandat de Michel Destot, le fameux Magic Bus, a dû renoncer il y a deux ans à sa version plein air (toujours ce voisinage si pointilleux). À l'heure où les commerçants du centre-ville mettent la clé sous la porte, il faudrait certainement se poser quelques bonnes questions. **/ HV**

VRAAC

SAS de presse au capital
de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
instagram.com/vraacgrenoble/

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet,
Pascale Cholette,
Daisy Doom,
Aurélien Martinez,
Cécile-Isabel Orttner,
Doriane Rey,
Claire Secco,
Jérémy Tronc.
Maquette et graphisme
Lou Reichling
Typographie
Abbiocco / Laurette Colmard
Distribution
Jecommuniquelocal
Impression
Rotimpres
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Photo de Une
© **Vincecorly**

© Em et Vie photographie

CAFÉS-CONCERTS : MISSION IMPOSSIBLE ?

/ Par Hugo Verit

ENQUÊTE Depuis quelques années, on observe une raréfaction des concerts de rock, et plus globalement de musiques amplifiées, dans les bars de Grenoble. Malgré un voisinage moins tolérant vis-à-vis des nuisances sonores, ces cafés-concerts tentent prudemment de continuer à assumer leur rôle, essentiel pour la scène musicale actuelle.

Il y a une dizaine d'années, à Grenoble, tout amateur de rock, de punk, et plus largement de musiques amplifiées, pouvait sans mal trouver son compte, tant dans les salles classiques (comme l'Ampérage) que dans certains bars. On se souvient de l'Art-Ti-Cho, où les batteurs s'en donnaient à cœur joie, du Fréquence café à l'ambiance ouatée, de l'Engrenage et son parquet casse-gueule, et bien sûr du Bauhaus, haut lieu de la musique actuelle alternative. On s'en souvient puisqu'ils ne sont plus. Si tous n'ont pas fermé pour cette raison-là, on sait néanmoins que ces lieux peinaient à organiser des concerts, face à un voisinage de plus en plus sensible aux bruits, et parfois de plus en plus belliqueux.
Et nous voici dix ans plus tard, dans une ville où plus personne – ou presque – n'ose accueillir une batterie et des guitares un peu trop saturées dans son bar. Sur ce terrain-là, le dernier des Mohicans s'appelait le Ptit Labo. Ce café-concert du quartier Saint-Bruno proposait une programmation réjouissante, exigeante et souvent punk dans son petit espace. Mais depuis janvier 2024, la fête est finie. « *Suite à une plainte du voisinage pour nuisances sonores, on a dû stopper les concerts. On a réalisé une étude d'impact acoustique, s'en sont suivis quelques travaux pour limiter les émergences sonores. Aujourd'hui, on n'a pas le droit de dépasser les 75 décibels. Rien que des gens qui parlent, c'est 68-69 dB, donc on ne peut plus brancher un ampli guitare ou installer une batterie. Si on souhaite organiser des concerts de musiques amplifiées en respectant la loi, on doit faire un cube totalement hermétique phoniquement à l'intérieur du bar. Mais ça coûte 30 000 euros, c'est pas possible pour notre petite structure* », regrette l'équipe du Ptit Labo. Certains leur suggèrent de programmer des petites formes acoustiques… pas vraiment dans leur ADN : « *On n'a jamais eu trop envie de faire jouer des groupes de reprises folk. Nous ce qu'on veut défendre, c'est toute une culture alternative.* »

PRUDENCE, PRUDENCE…

Fort heureusement, les cafés-concerts n'ont pas disparu de la ville, loin de là. Mais dans ce contexte difficile, la plupart préfèrent rester prudents : « *Chez nous, la batterie c'est vraiment l'exception : quand on connaît les batteurs et qu'on sait qu'ils ne jouent pas trop fort. Et puis à 22h, on coupe le son* », raconte Anthony du Cymbaline, petit bar de la rue Jean-Jacques Rousseau. Il poursuit : « *Pendant le concert, on vérifie qu'on ne dépasse pas les 90 décibels, ce qui fait peu de volume, on le sait. On aimerait bien faire jouer des groupes plus énervés, mais si on veut continuer à organiser un concert par semaine, on ne peut pas. C'est vraiment dommage, car ça réduit l'offre culturelle à Grenoble. Clairement, un groupe de hardrock ou de metal qui débute a très peu de solutions pour jouer.* »
Mêmes inquiétudes du côté des Rutilantes, où Émilie a accueilli, une fois, le groupe de rock Fontanarosa : « *C'était une expérience, c'était super mais je ne recommencerai pas car trop de pression. Au final, je n'ai jamais eu de souci avec le voisinage, mais on fait les choses avec une telle boule au ventre que ça en devient très inconfortable. Désormais, je m'en tiens à accueillir des petites formations sans batterie ou des DJ sets.* » Et puis il y a ces camps retranchés, ces lieux jouissant d'une situation plutôt favorable, où le voisinage est moins un problème qu'ailleurs. Le Bivouak Café, "perdu" au beau milieu de la Correspondance, ou le Trankilou, niché sur les grands boulevards. Deux lieux qui accueillent – alléluia – des groupes à batteurs : « *On n'a pas de voisinage mitoyen et on a la chance d'avoir cette salle à l'étage, qui est isolée du bar, pour organiser les concerts. Là-haut, on ferme toutes les fenêtres – il fait très chaud, on met des ventilos de partout, mais au moins on ne dérange pas* », explique Vincent du Trankilou. Lorsqu'on lui demande combien de propositions arrivent, chaque semaine, dans leur boîte mail, il regarde son téléphone et fait le compte : « *J'ai reçu 13 demandes sur les trois derniers jours, soit une trentaine par semaine. Et ça va du groupe qui débute à des musiciens de Massilia Sound System ou un DJ qui, deux jours avant, jouait devant 60 000 personnes* ! »

LE PUBLIC AU RENDEZ-VOUS

Ce déséquilibre entre l'offre et la demande, l'association Blue Veins Production l'a bien expérimenté. Organisatrice de concerts rock depuis quelques années, elle s'est récemment tournée vers les cafés-concerts pour pouvoir continuer son activité : « *On a longtemps cherché à programmer dans des cadres plus institutionnels, à l'Ampérage par exemple, mais on n'a jamais réussi à trouver un modèle économique qui tienne. Ensuite, on a voulu créer un festival mais on a abandonné car il n'y a plus de financements pour les assos culturelles. Alors les cafés-concerts se sont imposés. Pour nous, c'est moins d'enjeux financiers, moins de pression. C'est aussi moins d'enjeux pour le public qui n'a pas à payer une place et se sent plus libre. On fait des concerts au chapeau et on observe que les gens sont assez généreux* », témoignent Mickaël et Raphaëlle. Il y a quelques mois, Under 45 et Sharon Tate Modern – deux groupes de rock – contactent l'association pour trouver une date à Grenoble, dans la continuité de leur tournée dans la région. « *Quand on a commencé à démarcher les bars, on s'est heurté à une réalité. Beaucoup sont sursollicités, comme le Commun des Mortels ou le Bivouak Café, d'autres adoreraient nous accueillir mais ne peuvent pas, à l'image du Ptit Labo.* » La solution est finalement venue du café Saint-Bruno qui accepte sporadiquement quelques dates. « *Et ça a très bien marché. On a eu plus de monde que pour certaines dates à l'Ampérage…* » Un exemple supplémentaire qui démontre une évidence : les cafés-concerts s'avèrent précieux dans l'écosystème des musiques actuelles. « *Beaucoup d'artistes, qu'on retrouve par la suite dans des salles bien plus grandes, ont démarré dans des cafés-concerts. Tu commences par là, ou dans le métro. Mais à Grenoble, y a pas de métro* », relève Jérôme du Ptit Labo.
Afin de défendre ce maillon essentiel, le collectif Culture Bar-Bars, basé à Nantes, est parvenu en 2019 à convaincre l'Assemblée nationale de voter un amendement élargissant la loi d'antériorité aux activités culturelles, et donc aux cafés-concerts. Ce droit d'antériorité rend irrecevable la plainte d'un riverain qui se serait installé après l'ouverture d'un bar ou d'un restaurant. Le Centre d'information sur le bruit nous précise néanmoins : « *Le droit de pré-occuper ne constitue pas un droit de gêner. Si l'établissement ne respecte par les émergences réglementaires de bruit, les riverains pourront le cas échéant obtenir réparation.* »

> **« Beaucoup d'artistes ont démarré dans des cafés-concerts… ou dans le métro. Mais à Grenoble, y a pas de métro. »**

UNE AIDE INDIRECTE DE LA VILLE

Mais le bruit, c'est un problème parmi d'autres. Les caf'conc' dénoncent aussi régulièrement un vide juridique autour de leur activité, notamment par rapport aux exigences liées à la rémunération des artistes, à l'accueil du public, etc. Démunis, ils tiennent à interpeler la Municipalité sur leur situation et demandent à être mieux accompagnés et soutenus. Lucille Lheureux, adjointe aux cultures, est bien consciente de leurs difficultés : « *La question du bruit est un enjeu de santé majeur et la Ville a à charge de trouver un équilibre entre cet enjeu et la convivialité, le vivre-ensemble, le soutien aux artistes. Mais on reconnaît tout à fait que la vie culturelle passe aussi par les cafés-concerts et que la législation sur le son reste imparfaite. Cependant, en tant que Ville, on ne peut pas subventionner directement ces établissements privés. C'est pour cela qu'on a adhéré, en 2023, au Groupement d'intérêt public (Gip) Cafés Cultures, dans lequel les collectivités peuvent mettre de l'argent et constituer un pot commun pour aider les cafés-concerts de leur territoire à rémunérer les artistes. Pour l'instant, Grenoble verse 5000 € par an et on est tout à fait ouvert à mettre davantage si besoin.* »
Une chose est sûre : toutes les personnes que nous avons rencontrées sont de bonne volonté et n'ont aucune envie d'embêter leur voisinage. Ces bars – qu'on n'a pas pu tous citer (il y a également le Coq-Tail, le Bar Radis, etc.) – essaient, eux aussi, de trouver cet équilibre dont parle Lucille Lheureux. « *On fait vraiment de notre mieux pour atteindre ce compromis,* conclut Nicolas de La Crique Sud. *Il faut bien comprendre qu'en tant que débit de boisson, notre rôle est aussi d'être vigilants, d'assurer la sécurité du public. Si on disparaît, les concerts et la fête se passeront de toute façon ailleurs, hors de notre contrôle…* »

« SI L'ON FUIT L'INFORMATION, QUE DEVIENT LA DÉMOCRATIE ? »

/ Par Hugo Verit

LAETITIA BOULLE
NOÉMIE RUBAT DU MÉRAC

© Claire Nicolas

« Sur les réseaux sociaux, les jeunes semblent beaucoup moins crédules que les adultes. »

LES RENDEZ-VOUS DE L'IMAGE
Jeu. 17 avr. de 9h à 16h30
Institut de la communication et des médias (Échirolles)
Gratuit sur inscription

MÉDIAS **Le 17 avril, la Maison de l'image organise une journée de conférences et débats dédiée aux pratiques informationnelles des jeunes générations. L'occasion pour nous d'échanger avec ses organisatrices autour d'un sujet devenu crucial : le rapport entre médias et citoyenneté.**

Commençons par un petit rappel à nos lecteurs : qu'est-ce que la Maison de l'image et quel est son rôle ?

Laetitia Boulle – Pour répondre à cette question, il faut faire un point d'histoire. Dans les années 70, le maire de Grenoble Hubert Dubedout crée à la Villeneuve une antenne municipale, le Centre Audiovisuel (ou CAV). Il y alloue beaucoup de moyens afin de donner aux habitants du quartier le goût de l'image et de l'audiovisuel. À cette époque-là, ils étaient tous câblés dans leurs appartements pour recevoir une émission appelée *Vidéogazette* produite par et pour les habitants de la Villeneuve. Cette expérience est vraiment dans l'ADN de notre structure qui a été renommée "Maison de l'image" en 2013. C'est-à-dire un ADN d'éducation populaire, d'éducation à l'image, aux médias et à l'information, avec toujours une dimension critique et réflexive qui passe notamment par la fabrique de l'image par les citoyens.
Aujourd'hui, la Maison de l'image, ce sont de nombreuses interventions et actions auprès des jeunes, un médialab où tout un chacun peut venir proposer un projet, une télévision participative afin justement de renouer avec notre histoire, des formations professionnelles aux techniques audiovisuelles et photographiques, mais aussi l'organisation chaque année, à l'automne, du festival Le Mois de la photo.

Sans oublier donc les Rendez-vous de l'image qui nous intéressent aujourd'hui et qui auront lieu le 17 avril prochain. Quelle est l'essence de cet événement ?

Noémie Rubat du Mérac – On a créé les Rendez-vous de l'image en 2013 avec cette idée qu'il y avait besoin d'outiller les professionnels (enseignants, éducateurs, animateurs…), mais aussi le grand public (les parents par exemple), afin qu'ils puissent accompagner au mieux les adolescents dans leurs pratiques de l'information. À travers des conférences, tables rondes et ateliers, on s'intéresse à des innovations technologiques ou réglementaires, à des pratiques informationnelles qui évoluent pour prendre un peu de recul et désamorcer les éventuelles paniques morales. L'année dernière, on a ainsi travaillé sur les influenceurs, l'année d'avant sur les IA génératives…

On entend souvent que les jeunes générations s'informent moins, ou moins bien, que les autres . Est-ce une réalité ?

N.R.d.M – Les jeunes s'informent de multiples façons. Ils utilisent plus les réseaux sociaux que les anciennes générations, c'est certain. Mais ça ne veut pas dire qu'ils croient tout ce qu'ils reçoivent. C'est justement une forme de panique morale d'imaginer cela. Tout dépend des catégories socio-professionnelles, du capital culturel, du bagage qu'ils ont, de leur capacité à discuter avec d'autres sur la façon dont ils s'informent. Mais on observe exactement la même chose chez les adultes. Certains se retrouvent totalement submergés par l'information de nos jours, et n'ont pas moins besoin d'être formés que les jeunes.
L.B. – Oui, cela rejoint les travaux de Guénaëlle Gault, directrice de l'Obsoco (L'Observatoire société et consommation), qui sera avec nous lors des Rendez-vous de l'image pour parler de l'infobésité et de l'exode informationnel. Car certaines personnes, face à la profusion d'informations, décident d'arrêter de s'informer puisque cela devient trop anxiogène. En échangeant avec Guénaëlle, on se rend compte que les jeunes, qui sont nés avec les réseaux sociaux, ont l'habitude de voir passer beaucoup de choses et font mieux le tri. Ils semblent finalement beaucoup moins crédules que les adultes qui, eux, auraient plutôt tendance à croire ce qu'ils voient. Les jeunes se débrouillent bien mieux pour décrypter et ce n'est pas toujours facile à admettre pour un adulte.

Cette année, les Rendez-vous de l'image ont pour thématique "Médias et démocratie". Pourquoi ce choix ?

N.R.d.M. – Après chaque édition, on dresse un bilan avec les partenaires organisateurs à l'appui d'une enquête qui est adressée aux participants. On croise les retours de chacun en lien, aussi, avec l'actualité. Et l'année dernière, le bilan a eu lieu au moment des élections législatives. Or, on a pu observer à ce moment-là comment les réseaux sociaux peuvent être des outils de mobilisation de l'opinion. Les militants de gauche, du Nouveau Front populaire notamment, se sont réellement organisés sur les réseaux, ce qui a conduit certaines personnes qui n'avaient jamais milité à faire du porte-à-porte par exemple. C'était donc l'occasion de redonner leur juste place aux réseaux sociaux et de se demander ce qu'ils peuvent réellement par rapport à la politique.

L.B. – Ce qui se joue aujourd'hui, depuis l'élection de Trump, c'est la question d'une démocratie construite autour des outils médiatiques (réseaux sociaux ou autre). Comment on s'informe, est-ce que les médias, qui ont tendance à polariser les débats, permettent vraiment la construction d'une démocratie et l'expression d'une citoyenneté ? Voilà le fond de la question. Face aux postures extrémistes, les gens ne s'y retrouvent plus et certains fuient l'information. On en revient à l'exode informationnel et à ses conséquences. Si l'on fuit l'information, que devient la démocratie ?

Mais les médias sont-ils vraiment si influents ?

L.B. – Depuis les années 70, l'ensemble des sociologues spécialisés postulent le contraire et relativisent l'impact des médias sur la façon de penser des citoyens. Alors c'est très rassurant d'entendre ça, mais on a tendance à se demander s'il ne faudrait pas réactualiser cette pensée par rapport à l'ensemble des médias actuels. Car en 2025, on est beaucoup plus submergés par l'information qu'on ne l'était dans les années 70 ou 80…

© Ville de Grenoble

CHAPELLE À PROJETS

INITIATIVE **Dans le cadre du programme municipal Cren' de projets, la Chapelle de l'Adoration vient d'être confiée au tiers-lieu associatif GrenobLE LAB. Son projet : en faire un espace polyvalent où la culture a toute sa place.**
/ Par Hugo Verit

Combien de Grenoblois sont-ils passés devant sans jamais la repérer? Au n°17 de la rue Voltaire, une petite plaque métallique indique « *La Chapelle de l'Adoration* ». On lève alors les yeux pour apercevoir un portail tout simple surmonté d'une croix. Derrière cette façade discrète, se cache une large nef, haute de plafond, abritant un autel classé au titre des monuments historiques. Deux anges aux ailes dorées s'y recueillent sous un puits de lumière naturelle. Méconnu du grand public, ce monument est dans un état de délabrement avancé, surtout depuis que le diocèse Grenoble-Vienne a décidé de quitter les lieux en 2019.
Propriété de la Municipalité, la Chapelle de l'Adoration a donc récemment été confiée, via un bail emphytéotique, à l'association GrenobLE LAB, dans le cadre du programme Gren' de projets qui vise à réhabiliter des espaces patrimoniaux de la ville. Objectif : trouver un nouvel usage concret et innovant afin de financer les travaux de remise en état.

1 MILLION D'EUROS À TROUVER

La tâche est considérable pour le tiers-lieu GrenobLE LAB qui doit désormais réunir 1 million d'euros et fédérer les habitants autour de son projet : « *Notre but n'est pas de créer un énième commerce qui ferait de la concurrence à d'autres personnes du quartier,* prévient Delphine Cartier-Millon, cofondatrice de l'association. *On veut plutôt donner plus d'ampleur à des initiatives déjà présentes et faire de cet endroit un lieu polyvalent sans pour autant le dénaturer ni le transformer. Il a une atmosphère toute particulière que nous voulons conserver.* »
Pour cela, GrenobLE LAB a déjà réuni un nombre d'acteurs et de collectifs non négligeable autour de ce programme de réhabilitation, dont – et c'est aussi pour cela qu'on vous en parle dans *VRAAC* – quelques noms bien connus du monde culturel. Ainsi, le Centre international des musiques nomades (organisateur des Détours de Babel) devrait proposer des concerts dans la nef, qui peut accueillir jusqu'à 300 personnes debout. La galerie Le Hang'art, située à deux pas, est également partie prenante : « *Nous prévoyons des accrochages sur les murs mais cela nous permettrait surtout de travailler en grand, d'utiliser la hauteur de plafond pour présenter des installations contemporaines* », précise Martine Chaperon, responsable de la galerie.

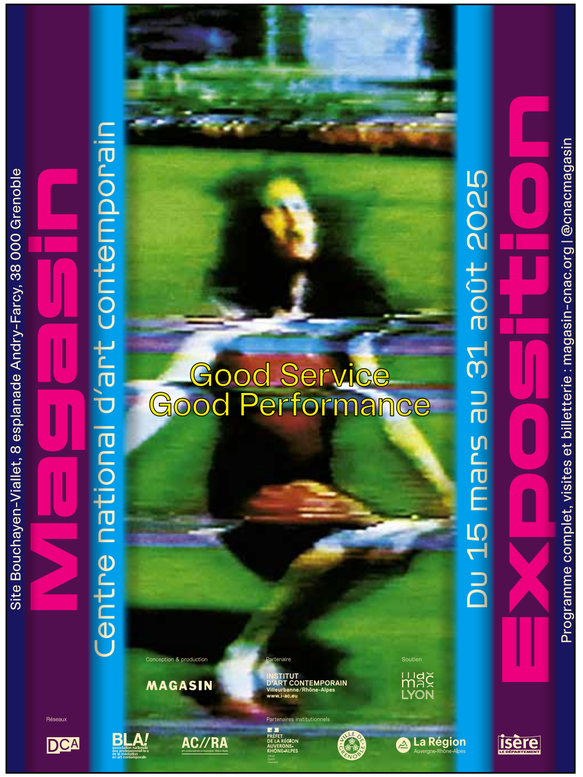
LE DESIGN EN ÉTENDARD

Mais l'une des idées qui structurent fortement le projet est celle d'installer dans la chapelle une véritable antenne du design à Grenoble. « *Ce sera à la fois un lieu d'exposition et un bureau pour le réseau régional Designers+. Il y a un vrai manque de représentativité pour les métiers du design à Grenoble* », explique Audrey Laurent, designeuse indépendante. Dans la même veine, on nous annonce le développement d'un pôle mêlant design et arts vivants, porté par une certaine Lila Demarcq… À cela s'ajoutent quantité d'autres activités : showroom de mobilier dit « *innovant* », événements d'entreprises, atelier DIY avec l'asso G Récup', etc.
Il faut bien le reconnaître, le teaser est efficace… Et nous voilà bien curieux de voir la suite. Les travaux devraient démarrer dans un peu moins d'un an pour une ouverture au public dès l'été 2026.

FESTIVAL **CULTURE AILLEURS**

On ne va pas vous détailler la programmation des 10 Jours de la culture, ce serait trop fastidieux. Alors résumons. Pour la 7e édition de l'événement culturel porté par Grenoble Alpes Métropole, on nous annonce 80 spectacles dans 40 communes, mêlant théâtre, clown, danse, musique, magie… avec un certain tropisme pour les propositions familiales et jeune public. Et surtout pas mal de petites formes dans de petits lieux (salles polyvalentes, bibliothèques, parcs municipaux, écoles, etc.), l'idée étant « *d'animer le territoire métropolitain pour le plus grand nombre, y compris dans les communes où l'offre culturelle est peu présente* », nous dit le dossier de presse. Les 10 Jours investissent également les fameux QPV (Quartiers politique de la ville), comme l'Alma ou la Villeneuve à Grenoble. Nouveauté cette année : la Métro met en place un système de covoiturage gratuit afin de faciliter les trajets, notamment vers de lointaines communes peu desservies par les bus. Bref, un événement typiquement métropolitain. **/ HV**

LES 10 JOURS DE LA CULTURE
Du 12 au 27 avr.
Divers lieux de l'agglo
Gratuit



© Anthony Ghnassia

LAISSE BIEN TRAÎNER TON FILM

COMÉDIE MUSICALE **Mathieu Kassovitz a transformé avec brio son film politique culte de 1995 en comédie musicale très grand spectacle. Sa "Haine" nouvelle version passera par Grenoble les 18 et 19 avril.**

/ Par Aurélien Martinez

Quelle drôle d'idée a eue Mathieu Kassovitz de se lancer dans l'adaptation de son film culte *La Haine* en comédie musicale, un genre culturel associé en France à la légèreté – ah, les fameuses opérettes, puis la litanie de productions des années 1990-2000 ! Une drôle d'idée sur le papier qui, sur scène, prend tout son sens, tant le réalisateur a parfaitement su transformer son brûlot générationnel en spectacle total sans en gommer sa portée politique.

« *Jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien.* » Il y a 30 ans, le réalisateur sort *La Haine*, son deuxième long-métrage après le remarqué *Métisse*. C'est un véritable choc. Marqué par la mort deux ans plus tôt d'un jeune de 17 ans tué à bout portant dans un commissariat parisien par un policier qui plaidera l'accident, Kassovitz livre une œuvre fiévreuse construite autour de trois mecs habitant en périphérie de Paris. Voici ce qu'ils vivent, ce qu'ils subissent, vous ne pouvez plus faire semblant de ne pas savoir, hurle le cinéaste pendant 1h30.

« La Haine *n'est pas un film sur la banlieue, mais sur les bavures policières ou, plus exactement, sur la société qui autorise et suscite ces bavures. C'est pour cela que j'ai choisi ce trio, pour bien montrer que ce n'est pas les Arabes ni les Noirs contre la police, mais toute une jeunesse de banlieue qui n'en peut plus* », expliquait (à *Télérama*) Mathieu Kassovitz en 1995. 30 ans plus tard, la France n'est plus la même, et pourtant, *La Haine* est toujours d'actualité. Du moins, c'est ce qu'ont dû penser toutes celles et tous ceux partis dans cette expédition aux côtés de Mathieu Kassovitz, devenu directeur artistique du projet et co-metteur en scène avec Serge Denoncourt.

« COMME STARMANIA »

« *Jusqu'ici rien n'a changé* », clame le sous-titre d'un spectacle qui déplore toujours la fracture béante entre la jeunesse des banlieues et les représentants de l'État, police en tête. Même si, paradoxalement, ce constat implacable apparaît quelque peu dévitalisé par la forme comédie musicale censée rassembler un maximum de gens – une aventure de la sorte coûte beaucoup et demande donc des salles pleines. Ce que Kassovitz assume, avec notamment une bande-son très vivre-ensemble (c'est d'ailleurs le titre d'un morceau) et une fin plus ouverte pour le trio Vinz, Saïd et Hubert, interprétés par trois comédiens (Alexander Ferrario, Samy Belkessa et Alivor) convaincants, comme l'étaient Vincent Cassel, Saïd Taghmaoui et Hubert Koundé.

« *Je veux faire de* La Haine *un spectacle politique comme* Hair *ou* Starmania », annonçait Mathieu Kassovitz en 2023 au *Monde*. Il a donc imaginé un show pour grandes salles (la Seine musicale près de Paris où il a été créé, le Palais des sports à Grenoble…) et s'est donné les moyens afin que le rendu soit à la hauteur. Il l'est, avec une transposition d'un récit cinématographique en récit scénique grâce à l'utilisation de nombreux codes du septième art. Comment amener sur le plateau les imposantes barres urbaines des banlieues ? En utilisant un immense mur vidéo bluffant. Comment transmettre au public l'illusion du travelling ? En installant un tapis roulant sur scène. C'est, à chaque fois, littéralement grandiose.

UNE BO DÉCLOISONNÉE

Surtout, l'équipe a astucieusement mis à jour le scénario, avec des références culturelles et politiques d'aujourd'hui, des personnages féminins plus étoffés ou encore l'ajout des technologies contemporaines, dont le téléphone portable convoqué dans la mythique séquence du miroir. Le spectacle musical a alors toutes les bases pour se développer et mettre en place aussi bien de la danse, très hip-hop (mais aussi break, krump…), que, forcément, des chansons, architecturées par le producteur Proof. Car Mathieu Kassovitz n'a pas fait le choix d'une bande-son uniforme composée par une seule plume, mais a fait appel à une multitude d'artistes actuels, allant du rap (Médine, Akhenaton, Oxmo Puccino, Youssoupha, Doria, Jyeuhair…) à d'autres univers moins attendus ici – Matthieu Chedid, Angélique Kidjo, The Blaze, Clara Luciani, Sofiane Pamart… « *Et si l'on disait : vivre ensemble. Et si l'on pouvait vivre ensemble.* » D'accord.

LA HAINE
Ven. 18 et sam. 19 avr. à 20h
Palais des sports
De 39€ à 85€

© Viola Berlanda

LA NUIT LEUR APPARTIENT

CIRQUE

Depuis une vingtaine d'années, le collectif Petit Travers, basé dans la métropole lyonnaise mais essaimant partout en France et au-delà, est devenu la référence d'un jonglage contemporain aux accents poétiques où la performance et la virtuosité sont certes présentes, mais toujours enrichies par un regard artistique précis. Sa courte pièce *Nuit* (tout juste 45 minutes) en est une preuve humble et remarquable, en tournée depuis maintenant dix ans.

Sur la scène façon salon baroque avec bougies et portes pleines de promesses, trois hommes (Nicolas Mathis, Julien Clément et Rémi Darbois), tout de noir classieusement vêtus, habitent un troublant clair-obscur qui enveloppe jusqu'au public. Ils sont jongleurs et s'expriment donc à travers leurs balles blanches. À moins que ça ne soit ces dernières, vivantes, tels des animaux qui surgiraient de toutes parts, telle une nuée d'insectes fous, telles des bestioles dotées de leur propre personnalité, qui décident du spectacle… Aux artistes d'essayer de faire avec, voire de les dompter.

À partir de cet arc narratif, s'écrit un savoureux récit visuel imaginé avec la complicité de Yann Frisch, grand nom de la magie nouvelle qui a décuplé avec gourmandise les possibilités offertes par l'art du jonglage. En découle une réussite hypnotique portée par une musique pour quatuor à cordes à mettre devant tous les yeux, cette *Nuit* tout sauf effrayante étant accessible dès 6 ans. **/ AM**

NUIT
Mar. 8 avr. à 18h
Odyssée (Eybens)
De 5€ à 19€

Jeu. 10 avr. à 10h et 14h30
et ven. 11 avr. à 14h30 et 20h
TMG - Théâtre 145
De 5€ à 16€

EAU PERCHÉE

CIRQUE **"Yé ! (L'eau)", spectacle à succès du collectif guinéen Circus Baobab, tourne partout en France depuis trois ans. Il débarque au Grand Angle de Voiron avec son lot d'incroyables acrobaties et son message écologique.**

/ Par Aurélien Martinez

© Metilit.net

Une circassienne, seule sur le plateau, boit de l'eau. Beaucoup d'eau. Rapidement, un homme apparaît et se contorsionne à ses côtés, sans doute dans le but de lui chiper le précieux liquide. Puis un deuxième arrive et, après avoir lourdement chuté dans un amas de bouteilles en plastique, montre lui aussi une furieuse envie de se désaltérer. Ainsi de suite, jusqu'à ce que la scène soit pleine de monde (ils sont treize en tout), et que la jeune femme s'élève littéralement au-dessus de ses compagnons avant de laisser tomber la bouteille vide, objet de tant de convoitises.

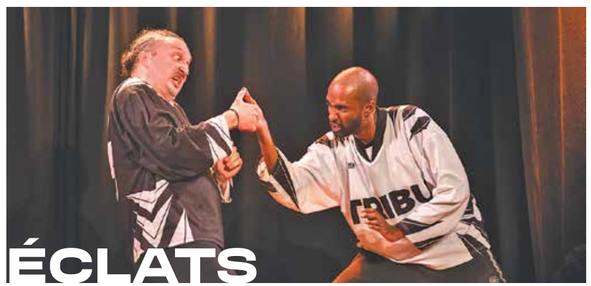
Le premier tableau de *Yé ! (L'eau)* du collectif Circus Baobab plante le décor : pendant un peu plus d'une heure de représentation, il sera question d'écologie et des menaces qui pèsent sur la planète – le manque d'eau, les plastiques polluants, le réchauffement climatique… De ces constats alarmants, les acrobates ont pourtant imaginé un spectacle résolument solaire, où leur art parfaitement maîtrisé (portés, pyramides, pas mal de danse…) exprime toute la force qu'un collectif peut déployer pour espérer faire bouger les choses.

INCROYABLES TALENTS

C'est en 1998, à Conakry (Guinée), que naît la compagnie Circus Baobab, à l'initiative d'un cinéaste français qui souhaitait filmer la vie d'une troupe itinérante. Et pourquoi ne pas en monter une ? Le directeur national de la culture guinéen de l'époque soutient le projet. Un autre Français, lui très branché cirque aérien (d'où l'image du baobab, tout en hauteur), rejoint le groupe et c'est parti avec une trentaine de jeunes interprètes qui, au-delà du film de départ, livreront plusieurs créations pendant une dizaine d'années, jusqu'en 2009 et la fin de l'aventure.

Comme les bonnes idées ne meurent jamais vraiment, voilà Circus Baobab relancé en 2021 par l'un des jeunes des débuts, avec toujours une dimension sociale – une partie des acrobates sont des enfants des rues de Conakry. Aujourd'hui, le succès est à nouveau au rendez-vous, grâce notamment à un passage remarqué il y a trois ans dans l'émission *La France a un incroyable talent* et, donc, au spectacle *Yé ! (L'eau)*, à la tournée conséquente en France depuis 2022. Au vu du triomphe public et de leur toute dernière création ouvertement féministe *Yongoyely*, l'énergie de Circus Baobab n'est visiblement pas près de faner.

YÉ ! (L'EAU)
Ven. 18 avr. à 20h
Grand Angle (Voiron)
De 13€ à 30€



© Brigitte Désignolle

ÉCLATS DE RING

IMPRO

À *VRAAC*, on vous parle dorénavant de théâtre d'improvisation, cet art du présent et de la spontanéité. On pourrait causer pendant des heures de tous les formats tant on aime ça (long form, short form, match…) mais pour l'heure, nous tâcherons de vous présenter le Championnat de catch d'impro de la Basse Cour créé il y a déjà 12 ans par Marc Balmand.

Les catchs, ce sont deux duos qui s'affrontent avec beaucoup d'audace et de malice autour de 13 reprises, soit autant de styles de jeu qui engagent le rythme, les relations et la façon de dire des personnages comme cette contrainte où chaque phrase doit commencer par les lettres de l'alphabet, les unes après les autres… ça promet ! Chaque soir, on rit, on est ému et surpris car les improvisateurs ne ménagent pas leur énergie pour créer dans l'instant T un spectacle hyper dynamique et joyeux où se déploie toute leur palette d'acteurs. Entre rimes, chansons, mimes et jeux d'esprit, il y en a pour tous les goûts ! Vraiment, c'est un exercice théâtral à ne pas rater. Attention, les places partent vite ! Alors, si vous arrivez trop tard, pensez-y pour l'année prochaine ! **/DR**

CHAMPIONNAT DE CATCH IMPRO
QUARTS DE FINALE
Ts les dim. du 20 avr. au 4 mai à 20h
La Basse Cour
De 10€ à 14€

AIMONS-NOUS VIVANTS

THÉÂTRE Avec "La Vie secrète des vieux", le metteur en scène Mohamed El Khatib, adepte du théâtre documentaire, a imaginé un spectacle centré sur les désirs charnels des personnes âgées. Une éclatante réussite portée par les principaux concernés à découvrir à la MC2.

/ Par Aurélien Martinez

© Yohanne Lamoulère

« *Les vieux ne parlent plus, ou alors seulement, parfois, du bout des yeux* », chantait Jacques Brel dans sa chanson *Les Vieux*. S'il était encore de ce monde, le Belge aurait pu assister à une représentation du spectacle *La Vie secrète des vieux* pour constater que ce qu'il assène n'est pas forcément vrai, loin de là. Car avec le metteur en scène et auteur Mohamed El Khatib, les vieux vivent, rient, rêvent et, surtout, désirent toujours, et pas seulement du bout des yeux.

Parti d'entretiens menés dans des Ehpad juste après le confinement, alors que les personnes âgées avaient été les premières victimes de la crise sanitaire et de ses conséquences (notamment l'isolement forcé), Mohamed El Khatib a conçu une de ces aventures dont il a le secret, lui l'adepte d'un théâtre documentaire aux frontières floues – qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui ne l'est pas, mystère… Sur scène, quelques membres d'une classe d'âge invisibilisée se livrent avec une franchise désarmante et touchante, évoquant aussi bien la vie que la mort à venir.

75 ANS ET PLUS

« *J'ai pris conscience que l'attention que nous portons aux personnes âgées passe souvent par le prisme de la dépendance et de la perte d'autonomie. On ne s'intéresse pas ou peu à leur vitalité, aux désirs qui les animent et plus particulièrement à leurs désirs amoureux* », expliquait l'an passé Mohamed El Khatib dans une interview accordée au Festival d'Avignon, là où sa pièce fut ovationnée. Sa démarche répare généreusement ce manquement.

L'amour et le désir ne disparaissent pas forcément avec l'âge, démontre la petite dizaine d'interprètes du spectacle, tous âgés de plus de 75 ans. Alors face au public, avec une présence scénique parfois fébrile, ils et elles parlent de sexualité : celle d'hier comme celle d'aujourd'hui, celle que la société ou la famille n'accepte pas, celle qui fait pourtant un bien fou au corps comme à l'âme… Du théâtre vérité construit autour d'un petit groupe qui, certes, ne personnifie pas tous les vieux et toutes les vieilles, mais est assez diversifié pour embrasser large et porter ses propres histoires comme celles d'autres.

VIVRE SUR SCÈNE

« *Compte tenu de leur âge, les personnes présentes sur scène sont susceptibles, telle Dalida, de mourir sur scène d'un instant à l'autre* », est-il écrit avec ironie chaque soir sur le plateau, façon de conjurer le possible côté pathos du projet, mais aussi d'affirmer sa fragilité inhérente, donnant à chaque date de tournée un caractère unique. Il n'y a d'ailleurs pas qu'une seule distribution pour ne pas trop solliciter les interprètes. Et également pallier les manques.

Tel celui de Jacqueline, ancienne présentatrice de la RTBF âgée de 91 ans. Elle était l'une des figures centrales des premières représentations – nous avons vu le spectacle l'été dernier à Avignon. Elle est morte en début d'année, a annoncé le metteur en scène sur ses réseaux sociaux. On imagine le vide laissé sur le plateau. Pourtant, show must go on.

LA VIE SECRÈTE DES VIEUX
Du mar. 15 au jeu. 17 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

PLANÈTE BLUES

DANSE

Job est un petit extraterrestre arrivé sur terre après un accident. Il va lui falloir bricoler son bel engin spatial afin de retrouver les siens. Mais ne précipitons pas son retour car il a encore beaucoup de choses à nous apprendre !

Tout d'abord, il a son regard tout neuf et empreint de curiosité à nous transmettre. Ensuite, cette splendide ingénuité pour nous faire redécouvrir les choses de notre quotidien trop souvent délaissées et jetées. Enfin, Job a cette façon si particulière d'aborder le monde, en dansant avec les objets, en les prolongeant de tous ses gestes. Alors, un tuyau devient un jouet théâtral et décrit des mouvements de vagues, un poisson devient une marionnette qui plane au-dessus de nos têtes, un nuage s'envole poétiquement…

Rafael Smadja, le chorégraphe et interprète, ponctue sa danse et ses manipulations d'objets d'une grande expressivité proche de l'art du clown dans un univers à haute charge poétique et inspiré de la pratique hip-hop. Finalement tout est dansé et joué à merveille pour servir la beauté visuelle du spectacle et notre attendrissement pour Job… à tel point qu'il nous est difficile de le laisser repartir sur sa planète Wodod. Mais après tout, il aura laissé en nous l'empreinte de l'émerveillement et du réenchantement. C'était peut-être son but ? **/ DR**

© Paul Bourdrel

WODOD
Mer. 9 avr. à 15h30
L'Amphi (Pont-de Claix)
De 6,60€ à 16,40€

En avril, ON IRA VOIR

Malgré une motivation sans faille, notre petite équipe de rédaction n'est pas en mesure de voir tous les spectacles pour vous en parler. Dans cette rubrique, nous vous donnons donc notre sentiment sur certaines œuvres à fort potentiel qu'il nous tarde de découvrir.

ALLÔ NORA BOBO

HUMOUR

S'il fallait choisir une figure pour représenter la cohorte de comiques dits "bobos", Nora Hamzawi ferait une remarquable cheffe de file, et ce sans aucune once de jugement – on est un peu tous le bobo de quelqu'un, sauf Éric Zemmour. Depuis une quinzaine d'années, la comédienne met ainsi en scène sa vie de trentenaire (aujourd'hui quadra) urbaine avec une certaine efficacité, ce qui permet à tout un chacun de se retrouver dans les situations qu'elle décrit – la peur de l'avenir, les affres du couple, la parentalité… Une humoriste autoproclamée normale qui, certes, ne révolutionne pas le genre, mais fait le job avec sincérité, talent et un sens du stand-up bien affûté. Elle débarquera à Grenoble avec un troisième spectacle que nous ne sommes pas parvenus à voir en amont (personne n'est parfait, même nous) mais qui titille gentiment nos petits cœurs de bobos. **/ AM**

NORA HAMZAWI
Sam. 5 avr. à 20h
Summum
39€

← © Alexandre Isard

↓ © Laurent Philippe

DANSE ENCORE UN PEU DE JO

Depuis janvier 2025, le prestigieux Ballet de Lorraine et sa vingtaine d'interprètes sont dirigés par Maud Le Pladec, figure de la danse contemporaine française que Thomas Jolly avait choisie pour l'accompagner dans l'aventure des Jeux olympiques de l'été dernier – elle fut notamment chorégraphe de la fameuse cérémonie d'ouverture ! « *Son travail est caractérisé par une capacité unique à fusionner modernité et émotion brute, alliée à une écriture ciselée des corps dans l'espace* », expliquait Thomas Jolly à l'époque. Nous sommes donc curieux de découvrir *Static Shot*, courte pièce que le ballet lui avait commandée avant sa nomination et construite autour d'un « *dispositif chorégraphique empruntant au cinéma certains procédés de montage et d'assemblage* ». La soirée se poursuivra avec *a Folia* du passionnant Marco da Silva Ferreira, qui revisite une danse portugaise populaire. **/ AM**

CCN – BALLET DE LORRAINE
Jeudi 10 avr. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 9€ à 31€

THÉÂTRE CLONES OU CLOWNS ?

Quelqu'un sait-il, sur cette planète, calmer les ardeurs d'Elon Musk ? Lui qui pense très sérieusement que nous coloniserons bientôt Mars (premiers atterrissages humains d'ici 2031, oklm) devrait jeter un œil à la nouvelle création de Julien Mellano, metteur en scène fasciné par la science et les fictions qui peuvent en résulter. Dans *Jean-Clone*, créé fin 2024, il sera justement question d'une exo-planète mystérieuse, colonisée par une bande de clones humains en doudoune vert fluo, aux ordres d'une intelligence artificielle très impatiente (il faut dire que le temps s'écoule plus vite sur cet astre et que nos Jean-Clones, d'un âge avancé, doivent se dépêcher de remplir leurs missions avant de mourir). Science et humour semblent se télescoper dans une pièce fort attrayante sur le papier. À confirmer… **/ HV**

JEAN-CLONE
Mar. 15 avr. À 20h
Hexagone (Meylan)
De 6 à 24€

© Laurent Guizard

© DR

MAGIC BUS : ARRÊTS DEMANDÉS

FESTIVAL **En itinérance depuis deux ans, le festival de l'asso Retour de scène se réinvente en misant prioritairement sur la découverte et la scène locale. Embarquez avec nous dans le bus pour un tour d'horizon (non exhaustif) de la programmation !**

/ Par Hugo Verit

1ER ARRÊT - LES TÊTES D'AFFICHE

Pas de grands noms capables de soulever les foules au Magic Bus, mais tout de même. Le festival accueille cette année **Hippocampe Fou**, chantre d'un certain rap français à l'ancienne, classieux et pop aux entournures. Depuis son premier album solo en 2013, le rappeur joue (beaucoup) sur les mots, cisèle ses effets et muscle son flow – parfois virtuose – s'inspirant sans doute de glorieux aînés, à l'instar d'un MC Solaar. À 41 ans, il s'affiche désormais en rappeur papa poule sur *Présent* (2024), un disque très apaisé, parsemé de featurings familiaux, dont le mignon *Tapalaref* avec sa fille Lily.

Ailleurs on ne sait pas, mais à Grenoble, **Gnawa Diffusion** a toute sa place en haut de l'affiche. Née dans la capitale des Alpes en 1992 à l'initiative d'Amazigh Kateb, fils de l'écrivain algérien Kateb Yacine, cette formation mixant les esthétiques (reggae, raï, ragga, chaâbi…) fut et reste l'un des éminents représentants de notre scène locale au niveau national. Gnawa Diffusion s'apprête à sortir un nouvel album et en profite pour remonter sur une scène grenobloise. Pas n'importe laquelle puisque le groupe investira la Belle Électrique le 17 avril.

2E ARRÊT - LA DÉCOUVERTE

On n'a pas fini de le dire : l'avenir de la musique actuelle réside dans la grande fusion des éternelles chapelles. L'électro, le rap, le rock, la pop – tous digérés par une jeune génération qui n'a certainement pas envie de choisir. Ainsi de l'artiste suisse **Nathalie Froehlich**, formée au piano jazz et abonnée aux rave parties, fan de Stromae, de baile funk ou de gabber. Autant d'influences qu'elle synthétise à l'envi, en profitant pour gueuler au micro quelques revendications et autres propos furieusement politiques. Respirez-en sans modération : c'est l'air du temps.

3E ARRÊT - LA SCÈNE LOCALE

Également à l'origine de la Cuvée grenobloise, l'association Retour de Scène use de son festival pour programmer les jeunes pousses locales sur de jolies scènes. Et c'est tant mieux. On est ainsi curieux de découvrir en live la soul bien balancée de **Naphasso** ou les volutes de kora proposées par l'artiste sénégalais **Balla Bangoura**. Ce sera aussi l'occasion d'en savoir plus sur **Verdée** qui a sorti en 2020 (oui ça date !) un album de chansons plutôt bien construit et qui jouera en plein air sur la place André-Charpin, au cœur du 38100. Enfin, c'est avec un immense plaisir que l'on retournera applaudir **M4UV3,** rappeuse incandescente en live, qu'on avait découverte sur la scène du Ciel il y a un peu plus d'un an. Dès le premier morceau, toutes les digues étaient rompues pour le plus grand bonheur des amateurs de performances torrentielles.

MAGIC BUS
Du jeu. 10 au sam. 19 avr.
Grenoble, SMH et Seyssinet

UN FESTIVAL ITINÉRANT

Pour la seconde édition consécutive, Magic Bus rompt avec son format historique. Fini le festival en plein air sur lieu unique (l'Esplanade en l'occurrence), place à l'itinérance à travers les salles de Grenoble et sa proche agglomération. Un choix que Damien Arnaud, coordinateur de l'association Retour de Scène, justifie ainsi : « *Depuis plusieurs années, ça devenait compliqué d'organiser le festival à l'Esplanade. On faisait notamment face à des contraintes importantes liées au voisinage, l'amplitude horaire autorisée ne faisait que diminuer (2h, puis 1h, puis minuit), réduisant le temps d'exploitation.* » À cela s'ajoutaient des problématiques de programmation et de fréquentation… « *Financièrement, pour tenir sur ce format, il aurait fallu qu'on grossisse, qu'on verse dans la surenchère, mais ça n'a jamais été l'idée.* » Alors, l'équipe du festival décide de s'appuyer sur l'ensemble des salles et des lieux existants pour mettre sur pied cet événement itinérant (Bifurk, Ampérage, Belle Électrique, Ilyade, Correspondance…) en recentrant sa programmation sur la découverte et la scène locale. « *Mais c'est une solution transitoire,* précise Damien Arnaud. *Nous avons clairement la volonté de réintégrer un lieu unique pour retrouver une ambiance de festival.* » En plein air aussi ? Rien n'est moins sûr : « *Il est assez compliqué d'organiser du plein air à grosse jauge à Grenoble. C'est une vraie problématique…* »

© DR

POP CHEZ LES YÉYÉS

Au risque de verser dans la psychologie de comptoir, il est permis de penser que l'attrait actuel pour les sonorités des années 60 relève d'une certaine quête d'insouciance. Quelle ineffable consolation, en effet, lorsque résonnent ces guitares au son chaud, ces basses moelleuses et ces roulements de caisse on ne peut plus claire. Un rempart, non moins friable que les autres, face aux grandes peurs qui nous assaillent.

Aux côtés d'autres groupes français (La Femme, par exemple, dont il partage certaines techniques de composition), le trio Juniore suit les ornières bien tracées de l'héritage surf et pop d'un Swinging London toujours rafraîchissant, jamais éculé. Avec néanmoins cette touche française – le yéyé, encore lui – qui caractérise tout particulièrement la musique de Juniore : phrasé nonchalant, textes en français tout à la fois naïfs et joueurs, élégance minimaliste… On retrouve tous ces marqueurs dans leur dernier album intitulé *Trois, deux, un*. Un compte à rebours qu'on interprétera positivement, même s'il y règne, à force de parcourir ces treize titres lancinants, une forme de mélancolie désabusée qui tranche avec la chaleur originelle des sixties. C'est peut-être ici que Juniore se distingue parmi toutes les formations surf en vogue, parfois moins nuancées.

Reste à savoir à quoi peut bien ressembler un tel groupe sur scène. D'une discrétion palpable, allergique à toute forme de surenchère, Juniore ne semble pas du genre à haranguer les foules ou chorégraphier ses shows. Tout pour et par la musique, un créneau séduisant qu'il s'agira d'honorer dans la grande salle de la Source. **/ HV**

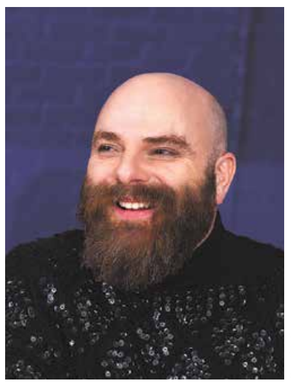
JUNIORE + CARMEN MARIA VEGA
Ven. 25 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 10€ à 17€

POP DIVA AU MASCULIN

Arriver à autant de consensus tout en créant une surprise fort confortable n'est pas donné au premier venu ; il fallait donc un talent protéiforme, quelques années de fructueuses expériences et un certain sens des contours, dépourvu de tout conformisme. C'est ainsi que Thomas De Pourquery a sorti l'année dernière *Let the Monster Fall*. On y retrouvera son terrain de jeu de prédilection : le mélange des genres. De Metronomy à Jeanne Added, Oxmo Puccino ou Mick Jones, le musicien a su développer les collaborations, dont l'empreinte reste plus présente que jamais sur ce premier album solo, comme pour finalement rendre hommage à tous ceux qui auront croisé son chemin. Mais passons la traduction littérale pour disséquer le cœur du propos. Et du cœur, il y en a à revendre. Un album généreux, une ode à la vie, et le témoignage de la douloureuse expérience de la perte.

Sur scène, le musicien aime à se définir comme une diva masculine, et pour cause : entre envolées vocales, tenues chics et gestes déployés qui embrassent l'espace et les cœurs, il partage. Que ce soit avec ses compagnons de scène, comme avec un public suspendu à ses lèvres : il joue du micro ou le délaisse pour nous faire danser sur des arrangements qui tapent, ou rêver sur les lignes expertes du saxophone, présentes tout en délicatesse. Lors d'une interview, il empruntait volontiers les mots de Thelonious Monk pour qualifier les émotions qui le traversent : « *Il faut faire exister des sentiments opposés pour tendre une corde.* » Ils sont tellement beaux qu'il était impossible de ne pas les reprendre, car ils nous traversent désormais tout autant. **/ CS**

THOMAS DE POURQUERY
Jeu. 10 avr. À 20h
MC2
De 5€ à 29€



© Nata Combary

© By the band

BIG BRAVO !

METAL **Il y aura ce mois-ci d'incroyables chanceux : de ceux qui ne connaissent pas encore Big Brave et les découvriront le 9 avril sur la scène du Ciel. Et pour cause.**

/ Par Claire Secco

Big Brave, c'est un trio canadien : deux guitares, une batterie, et tellement de choses entre : une masse sonore et le chant chamanique de Robin Wattie, qui vient torturer notre âme et nous prendre aux tripes. Big Brave, c'est une musique d'espaces, de textures, de riffs lourds, de volumes, de poésie. C'est un rock expérimental puissant, qui module les silences et nos émotions les plus brutes.
Big Brave c'est aussi le temps de la découverte à chaque nouvel album, le groupe se plaisant à se réinventer, et pousser toujours plus loin les limites de ses expérimentations sonores.
Découvrir un groupe comme celui-ci, c'est toujours déconcertant, car il s'agit d'aller à la rencontre d'un univers avec une atmosphère incroyablement dense et pourtant dénuée de tout artifice, le groupe gagnant par le passé ses lettres de noblesse en premières parties de quelques Godspeed You! Black Emperor ou Sunn O))).

PIANO À CORDES

Et ils n'hésiteront pas à s'aventurer à chaque album dans de nouvelles contrées : metal expérimental (gardons en tête leur incroyable collaboration avec The Body), déclamations poétiques sur *A Chaos of Flowers* et innovation instrumentale sur *OST*, album pensé comme la bande originale d'un film en devenir. Ils explorent ainsi un nouveau terrain de jeu, en inventant un instrument à cordes de piano, nerf central de l'album sur lequel se superposent nappes frénétiques, et cordes agressées. Les prises sont superposées, les voix se font encore plus abstraites, entre cris, gémissements et incantations. N'y cherchez pas une quelconque narration, car ce temps sonore est conçu comme une vraie expérience live et performance musicale.
À noter la présence discrète sur l'album de MJ Guider, qui viendra nous ravir en première partie de soirée. Venue tout droit de la Nouvelle Orléans, la musicienne nous enchantera avec sa dream pop éthérée, aux inspirations diverses allant des impressions sonores de la ville en passant par la science fiction. Une soirée sous de merveilleux auspices.

BIG BRAVE + MJ GUIDER
- Mer. 9 avr. à 20h30
- Le Ciel
- De 10€ à 13€

D'UN CIEL À L'AUTRE

POP

Autrice d'un magnifique premier EP sorti en 2023, *Les Secrets*, Anita Dongilli survole le game de la chanson pop grenobloise depuis quelques années. Sa science de l'ascension mélodique, ses arabesques légères, sa voix céleste et ce goût de paradis qui irrigue chacune de ses chansons… Tout ce cosmos mystique et sensible nous a toujours bien emportés. D'autant que l'artiste ne manque pas de spontanéité sur scène (et dans la vie), qualité précieuse lorsqu'on a pour projet de réaliser une œuvre cohérente. Et justement, Anita Dongilli démontre à nouveau sa grande liberté en décidant de renoncer définitivement à la chanson pop. Elle l'a fait savoir sur les réseaux sociaux en nous conviant à un ultime concert au Bivouak Café, histoire pour elle – comme pour nous – de dire au-revoir à son répertoire passé. Rassurons-nous toutefois, la suite s'annonce tout aussi intéressante : « *Une nouvelle esthétique musicale plus personnelle, frénétique et expérimentale davantage guidée par mon violon.* » À bientôt donc, dans d'autres cieux. **/ HV**

© Jérémie Pontin

ANITA DONGILLI
- Mer. 16 avr. à 20h
- Bivouak Café
- Prix libre

POST-PUNK

COLONIE DE CADENCES

Et avec ceci ? Une douzaine de musiciens s'il vous plaît ! Voilà certainement la première originalité de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp : son nombre. En ces temps où, pour des raisons économiques, les programmateurs privilégient les toutes petites formations, le groupe suisse débarque en colonie pour affirmer – plus que jamais – la toute puissance affichée dans son nom à rallonge. Pour prendre une référence connue de tous, disons qu'on se croirait un peu dans la pochette du *Sgt. Pepper's* des Beatles. Un foisonnement d'individus pour une richesse sonore mémorable, tel est le projet de l'OTPMD, à la frontière entre l'orchestre philharmonique sous acide, la fanfare intello et le groupe de rock qui refuse de faire du rock. Leur dernier album, *Ventre Unique*, est une réussite complète embrassant tout un spectre de la musique actuelle, occidentale ou d'ailleurs. Tu aimes les cordes ? Y en a. Les cuivres ? Y en a aussi. Les percus ? Aussi, oui ! Et il y a même François Atlas en invité de marque sur le titre *Tout haut* (qu'on n'arrête plus de fredonner tout bas). **/ HV**

ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP
- Jeu. 17 avr. à 20h30
- La Bobine
- De 5€ à 20€

© Emilie Pelissier

© DR

MOÏZO QUITTE LE NID

ROCK

Ils ne révolutionnent pas la musique. Mais le rock indie teinté de funk de Moïzo est frais, bien rythmé comme on aime. On est séduits par la jolie voix du chanteur Valerian, notamment sur le morceau rock-folk *Fire* ou encore sur *Mythos*. Fondé en 2022 dans le Chablais, le quintet manque encore d'une identité claire, mais livre sur son premier album *Mystic Town*, qui s'écoute en dandinant des fesses, plusieurs sons très prometteurs. Bien qu'inégal (*Nobody* ou *Listen* sont des pépites, tandis qu'on aurait largement pu se passer de *Kiss my ass*), le rock de Moïzo nous fait rêver de la saison ensoleillée des festivals, bière à la main, en short dans l'herbe. En attendant cette période bénie des dieux, Moïzo est la promesse d'un concert où l'on va danser dans la joie et la bonne humeur, sur des paroles (en anglais) faciles à retenir. Dernier argument pour vous convaincre de passer le 2 mai à l'Ampérage, on nous jure que le frontman est particulièrement charismatique sur scène. **/ DD**

MOÏZO + FIELDS OF NAECLUDA + UPDATE
- Ven. 2 mai à 20h30
- Ampérage
- De 12€ à 14€

et AUSSI

© Pascale Cholette

RÉGRESSIF À SOUHAIT

Un concert à savourer comme un croissant chaud à dévorer. On goûte par avance à la douceur d'une matinée de printemps idéale concoctée par la MC2, avec ce concert du dimanche suivi de la possibilité d'un brunch sur place juste après. Un programme qui met l'eau à la bouche, convoquant madeleine intemporelle avec la fameuse sonate *Arpeggione* de Schubert, ou nous replongeant en enfance avec les *Variations* autour du thème *Ah, vous dirai-je maman* de Mozart, pour exemples. Habituée de collaborations avec la famille Boutin, la pianiste Jeanne Bleuse sera ici en présence de Julian, violoniste. Nul doute que leur complicité participera à l'enchantement de l'instant, pour un délicieux moment musical réconfortant. **/ PC**

VIENNOISERIES
- Dim. 6 avr. à 11h
- MC2
- De 5€ à 7€

© Marie de Crécy

STAR 90

On est parfois tentés de ronchonner comme de vieux jeunes cons : Étienne de Crécy, encore ? Il est vrai que cette figure incontournable de la French Touch passait par la Belle il y a deux ans tout pile avec, dans ses bagages, sa collection de vinyles. Cette fois-ci, le producteur de l'inoubliable *Super Discount* vient jouer en live un nouvel album fraîchement sorti aux featurings vendeurs : Damon Albarn et Peter Von Poehl en tête. Le résultat s'avère plan-plan mais le concert affiche déjà complet. Preuve qu'un De Crécy biannuel n'est pas de trop. **/ HV**

ÉTIENNE DE CRÉCY
- Jeu. 10 avr. à 20h
- La Belle Électrique
- Complet (sur liste d'attente)

RETOUR VERS LE PRÉSENT

GOOD SERVICE, GOOD PERFORMANCE
Jusqu'au 31 août
Le Magasin
De 0€ à 5€

ART CONTEMPORAIN **Conçue à partir des collections de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (IAC), la nouvelle exposition du Magasin "Good Service, Good Performance", propose un parcours qui réunit une dizaine d'œuvres fortement ancrées dans leur temps… et dans le nôtre.**
/ Par Benjamin Bardinet

Réalisée en 1989 par Pipilotti Rist, la vidéo qui ouvre l'exposition *Good Service, Good Performance* développe une esthétique punk qui n'est pas pour nous déplaire. L'artiste helvète, grande figure de l'art vidéo, joue de la matière de ce médium qu'elle malmène, distord et parasite. La bande-son, intense et omniprésente, est dominée par une voix qui scande des phrases aussi énigmatiques qu'inquiétantes : « *Regarde ces couleurs, regarde ce programme TV amusant, regarde le Cosmos. Je suis aveuglé par la douleur.* » Car effectivement il y est question de souffrance. À l'écran, l'artiste se met en scène, s'effondre, se noie, suffoque. Cette vidéo contient en elle quelque chose de puissamment cathartique qui répond aux angoisses du monde contemporain… celui de 1989… et peut-être plus encore, celui d'aujourd'hui. Lorsque Céline Kopp, directrice du Magasin, a commencé à concevoir cette exposition à partir de la collection de l'IAC de Villeurbanne, cette œuvre lui est apparue comme une évidence. C'est donc assez logiquement qu'elle ouvre le parcours, donne à l'exposition sa tonalité singulière et accessoirement son titre.

FRICTION ET CHAHUT

Modeste mais pertinent, le parcours propose au visiteur une expérience assez physique : il se fait gentiment chahuter, bascule parfois sans transition d'une ambiance apaisante à une autre beaucoup plus agressive. Les œuvres se répondent avec finesse, s'entrechoquent parfois, voire se frictionnent. Face à la matière vidéo corrosive de Pipilotti Rist, Mimosa Echard présente un étrange panneau explosif constitué d'une tambouille amalgamant éléments organiques et produits chimiques. Salle suivante, on se pose et on entre chez le psychanalyste avec une vidéo de Carey Young teintée d'une pointe d'humour anglais appréciable. Dans la foulée de cette séquence relativement apaisée, Stéphanie Nava nous claque à la figure une œuvre textuelle sans détours, tandis que derrière des rideaux, une sculpture sonore de Anne Le Troter nous propose d'écouter un récit érotique avec la bouche (par résonance osseuse). Une expérience qui invite à se plonger dans une forme d'intériorité propice à l'écoute de ces récits intimes susurrés et habilement mis en son. Sorti de cette parenthèse porno-poétique, on bascule dans une salle à l'éclairage clinique : devant nous se hérissent une série de porte-drapeaux dénudés de toute bannière. Mis à nu ils font désormais obstacle et office de barrières…

SE DÉBATTRE PARMI LES SLOGANS

Si nombre de ces œuvres bousculent des réalités sociales et politiques de leurs époques respectives, elles interrogent souvent le rapport qu'on entretient aux discours, aux slogans et à tout ce qui peut être énoncé. Hans Haacke, fouineur invétéré, dénonce en 1981 le financement de programmes éducatifs télévisés par l'entreprise Mobil dont le président dit à l'époque avoir dépensé 102 millions de dollars en publicité car il voulait juste « *être entendu* ». Dans la vidéo de Carey Young, un psychanalyste soumet à sa patiente-artiste des slogans publicitaires qui renvoient à l'idée de créativité – tout cela moquant gentiment les stratégies marketing. Stéphanie Nava détourne une expression qui pourrait faire slogan, « *tu mens comme tu respires (avec le même organe)* ». Et enfin, dans l'étonnante vidéo d'Hiwa K, les possibilités du dialogue s'exercent pendant un combat de lutte… Une idée qu'on aimerait soumettre pour pimenter le débat du second tour lors de la prochaine élection présidentielle.

© Aurélien Mole

SURPRISES DE LA BASTILLE

BASTILLE INÉDITE, RABOT INSOLITE
Jusqu'au 2 août
La Plateforme
Gratuit

PATRIMOINE **Avec "Bastille inédite, Rabot insolite", la Plateforme nous invite à nous pencher sur cette singulière portion de territoire grenoblois qui nous contemple. Instructive et didactique, cette exposition interroge l'avenir de ce site et dévoile quelques documents assez étonnants.**
/ Par Benjamin Bardinet

Il est toujours intéressant d'aller faire un tour à la Plateforme pour se tenir au courant des réflexions relatives à l'urbanisme contemporain mais également, parfois, pour mieux connaître Grenoble, son histoire urbanistique et ses enjeux à venir. C'est le cas actuellement avec une exposition qui nous invite à nous pencher sur les flancs de la Bastille et tout particulièrement sur la cité du Rabot, cette ancienne forteresse militaire reconvertie en partie en résidence étudiante dans les années 1950. Conçu en trois sections, le parcours propose dans un premier temps de revenir sur l'histoire du site à grand renfort d'images inédites richement documentées et rendant compte des projets passés. La deuxième partie se penche sur le présent, et donne la parole aux différents acteurs qui font actuellement usage du site. Enfin, la dernière section nous invite à imaginer le futur. En effet, fin 2025, le site sera laissé vacant par le Crous qui gère la résidence universitaire. Un collectif d'urbanistes et d'architectes a entrepris de réfléchir à un possible scénario de reconversion de ces espaces mi-urbains, mi-naturels qui ont la particularité d'abriter le climat méditerranéen le plus au nord du pays – ce qui en fait un lieu d'étude idéal pour observer les changements climatiques.

© Bibliothèque municipale de Grenoble

ACROPOLE AVORTÉE

Par ailleurs ce genre d'exposition est toujours l'occasion de mettre le nez sur des documents insolites. On retiendra le plan du projet avorté d'acropole universitaire imaginé pour la Bastille dans les années 1950 et dont la résidence du Crous est l'un des derniers vestiges (avec les deux instituts récemment reconvertis en Babel Community) ; les schémas relatifs à la puissance de tir des batteries d'artillerie en poste sur les contreforts de la Bastille (tant d'ingéniosité déployée pour massacrer son prochain, ça laisse pantois) ; et enfin, l'étonnante image fantomatique qui ouvre l'exposition : une vue de l'Isère par le peintre romantique Turner effacée par un liquide malencontreusement renversé sur la toile… comme une mise en abîme des terribles crues de l'indomptable rivière.

LE ROYAUME DU TRAIT

ESTAMPES Didactique et ponctuée d'œuvres remarquables, l'exposition du Musée de Grenoble nous rend accessibles les techniques propres à l'estampe tout en nous invitant à réfléchir aux enjeux de la reproduction et de la diffusion des images. Instructif, parfois magnifique et souvent assez amusant !

/ Par Benjamin Bardinet

© Adolphe Appian, Une mare – Musée de Grenoble

© Claude Mellan, Saint Jean-Baptiste au désert – Musée de Grenoble

L'estampe a priori ça n'attire pas les foules (sauf les estampes japonaises bien sûr), mais il faut bien reconnaître que l'exposition du Musée de Grenoble s'est donné les moyens de renverser la tendance. En effet, grâce à différents dispositifs vidéo, les ingénieux procédés de production propres aux techniques de l'estampe n'auront plus de secret pour vous ; mais surtout, le parcours chronologico-thématique vous permettra de comprendre les différents usages de ces images reproductibles au fil des siècles. Les estampes ont, en effet, tout à la fois participé à entretenir le sentiment religieux, permis la diffusion des idées de la Renaissance, contribué à diffuser des messages moraux… Mais elles ont aussi et surtout été le support privilégié pour faire accéder certains artistes à la notoriété par le biais de la reproduction de leurs œuvres. Dans l'exposition, précisément, certaines des estampes sont présentées à proximité de l'œuvre picturale originale, ce qui permet de faire voir les faiblesses et les forces du procédé de la gravure (et de donner une idée du travail fastidieux de ces graveurs). Dans cette catégorie dite de "l'estampe d'interprétation", on ne manquera pas plusieurs œuvres qui résonnent étonnamment avec notre monde contemporain : le très amusant et éducatif *Comme les vieux chantent, les enfants piaillent* (sur l'influence des actes des adultes sur les enfants), *L'Empire de Flore* dont les métamorphoses des humains jouent des questions de genre, l'étonnante famille de centaures (dont on saluera la femelle à l'allaitement hybride) ainsi qu'Ulysse combattant Irus juste pour le plaisir de la délirante musculature de son fessier.

TRÉSORS CACHÉS

Cela dit, l'exposition présente également des œuvres ne se référant à aucun tableau existant, simplement réalisées par des artistes qui ont un goût particulier pour le dessin et un talent remarquable pour les techniques de l'estampe. Ainsi, au fil de notre déambulation, on tombe en pâmoison devant *La mort de la Vierge* de Rembrandt : à peine suggéré de quelques traits, le corps diaphane de la Vierge se noie dans un monumental lit à baldaquin au-dessus duquel apparaissent des anges sommairement esquissés, tandis qu'au premier plan, en contre-jour, un homme tient un livre gigantesque (et accessoirement la composition générale). On sera subjugué par le délicat traitement des arbres et des feuillages chez Appian, Allemand ou Achard, fasciné par la douce lumière qui accompagne idéalement la méditation du saint Jean-Baptiste de Claude Mellan, embarqué par les Cornélis Schut dont le trait est aussi tourmenté que la vie du saint dont il fait le récit, captivé par les quatre savants d'Il Grechetto qui évoluent dans une atmosphère proche du fantastique. Tous ces artistes jouent à merveille avec les qualités propres aux différentes techniques de l'estampe et font ainsi surgir des images à nulles autres pareilles, émancipées de la référence à la peinture ; des images dans lesquelles le trait, d'une versatilité extrême et d'une finesse infinie, est tout puissant, seul maître à bord.

CHEFS-D'ŒUVRE INCONNUS DE DÜRER À FANTIN-LATOUR
🗓 **Jusqu'au 9 juin**
📍 **Musée de Grenoble**
Gratuit

En avril, on ira voir

© Banksy

BANKSY STREET ART ICI

Depuis plus de 15 ans, François Berardino collectionne les œuvres du street artiste Banksy dont les prix stratosphériques des ventes aux enchères font autant parler que son anonymat légendaire. Plutôt que de garder pour lui les 250 œuvres qu'il possède, le collectionneur a décidé de créer une exposition itinérante unique, la Banksy Modeste Collection. Un projet philanthrope dont les bénéfices sont reversés (l'expo est gratuite mais on peut faire des dons) à des associations à vocation sociale, éducative et humanitaire. Et pour ce qui est du travail artistique de Banksy, il n'y a pas à dire c'est efficace, politique, drôle, parfois corrosif et surtout très instagrammable – autrement dit immédiat et sans ambiguïté, ce qui est aussi certainement sa limite. **/ BB**

BANKSY MODESTE COLLECTION
🗓 **Du 12 au 27 avr.**
📍 **Salle des fêtes d'Échirolles**
Gratuit

STREET ART AU FEU !

Fascinée par les animaux et les bestiaires en tout genre, le Street Yeti présente actuellement à Crolles une gigantesque fresque consacrée aux animaux victimes de feux de forêt. Aux accents apocalyptiques et aux tonalités pariétales, elle rend hommage à ces victimes invisibles et donne à voir leur détresse solitaire. Toujours adepte des techniques primitives à base de tampons patates, de gravure sur linoléum et de pochoirs, le Street Yeti développe un vocabulaire plastique brut de décoffrage, sans chichis ni gadget connecté – tout ça au cœur de la vallée de la Tech'. Bref, une réalisation qui va droit au but avec modestie. Ça nous parle ! **/ BB**

ANIMAUX QUI HURLENT DANS LES FORÊTS EN FEU
🗓 **Jusqu'au 18 avr.**
📍 **Espace Paul-Jargot (Crolles)**
Gratuit

© Jean-Pierre Angéi

PHOTOGRAPHIE NOIR SUR BLANC

Photographe installé à Grenoble, Jean-Pierre Angéi travaille depuis de nombreuses années à une expression singulière qui joue de la matière photographique et de ses supports. En effet, au-delà de l'image produite, le photographe malmène la surface de celle-ci, la plie, la froisse, lui donne du volume et la transforme en sculpture. Pour cette exposition, Jean-Pierre Angéi présente une série qui déjoue de manière réjouissante tous les stéréotypes de l'imagerie du sport d'hiver – probablement parce qu'il y est allergique. D'un noir et blanc intense et contrasté, les images sont déstabilisantes, graphiquement haletantes : rarement la surface de la neige a semblé d'une telle densité. **/ BB**

LE SOUFFLE DU TEMPS
🗓 **Jusqu'au 19 avr.**
📍 **Place à l'Art (Voiron)**
Gratuit

© Hélène Jacquier

PEINTURE VERT ET VERS

Inspirée par la musique et la poésie autant que par la nature, Hélène Jacquier réalise des tableaux de paysages dont le traitement pictural troublant confine à l'abstraction. Ses compositions énigmatiques semblent suspendre le temps et offrent un espace propice à la réflexion sur le monde. Judicieusement programmée conjointement au Printemps des poètes, cette exposition est l'occasion pour l'artiste de nous convier à découvrir son travail accompagné de lectures par des figures de la poésie locale (Jean-Pierre Chambon, Sylvie Fabre G., etc.) mais également d'intermèdes musicaux dont un par la puissante Bertille Puissat. **/ BB**

LÀ, AU BORD DU MONDE
🗓 **Jusqu'au 20 avr.**
📍 **Galerie Alter-Art**
Gratuit

← © The Street Yeti

REGARDS PALESTINIENS

FESTIVAL Salutaire, le festival Palestine en vue braque quelques projecteurs sur le cinéma palestinien actuel, forcément très politique. On vous recommande notamment deux films, deux visions complémentaires sur un même sentiment d'exil et d'injustice éternelle.

/ Par Hugo Verit

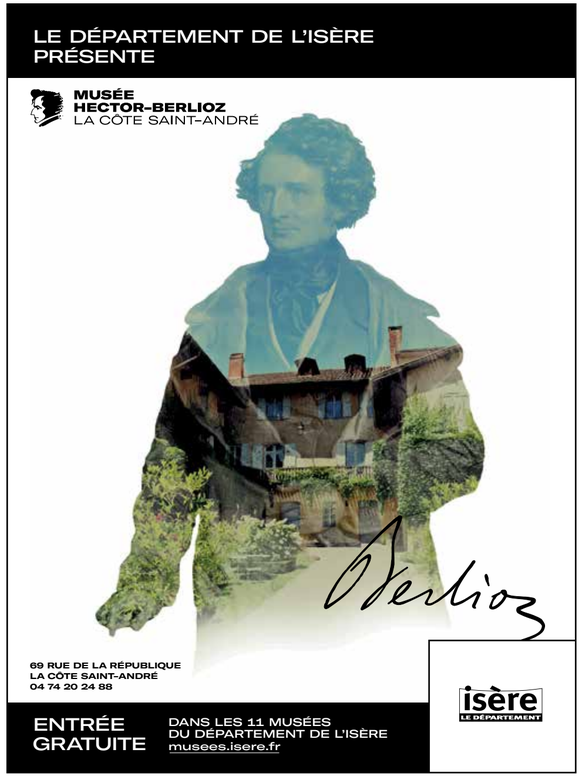
En France, la couverture médiatique des tragédies en cours à Gaza est certainement loin d'être satisfaisante lorsqu'on se situe du côté palestinien. Les médias Bolloré par exemple (dont on sait l'influence) se montrent carrément indifférents – voire hostiles – au sort des Gazaouis. Dans ce contexte, le 7e art apparaît comme une voie alternative pour rééquilibrer la balance et informer le public, si bien que le cinéma palestinien s'affirme aujourd'hui comme un cinéma de résistance, éminemment politique. Constat flagrant lorsqu'on se penche sur la programmation du festival Palestine en vue, dans laquelle nous avons repéré deux documentaires poignants et édifiants. Deux témoignages qui, en se contentant de filmer la simple réalité, montrent l'impossible existence de ces populations à qui l'on refuse une terre, une patrie, rien qu'un petit coin du monde pour fonder un foyer sous un toit solide.

Le premier, *No Other land*, se déroule sur le terrain même des conflits. Dans les hameaux cisjordaniens de Masafer Yatta, un jeune journaliste intrépide documente chaque jour l'oppression de l'armée israélienne, les incursions parfois sanglantes des colons, la destruction au bulldozer des masures palestiniennes, le repli dans les grottes insalubres avec femmes et enfants… Basel Adra filme tout, épaulé de Yuval Abraham, un reporter israélien anti-colonialiste avec lequel se noue une amitié pleine d'espoir…

L'angle diffère complètement dans le second documentaire, *Life is Beautiful*, qui prend place à des milliers de kilomètres, sous la neige lourde et le froid polaire de Tromsø en Norvège. Invité pour un festival, le réalisateur gazaoui Mohamed Jabaly se retrouve bloqué dans le pays nordique suite à la fermeture de la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza, seul point de passage possible pour un Palestinien. Il va donc rester en Norvège pendant plusieurs années, rongé par l'exil forcé loin de sa famille – et surtout de sa mère, à qui il dédie cette lettre cinématographique –, en lutte contre le gouvernement norvégien qui le considère comme apatride et refuse a priori de lui offrir l'asile. Captivant et bouleversant.

PALESTINE EN VUE
🗓 **Du mer. 2 au mer. 9 avr.**
📍 **Le Club et Mon Ciné**

© L'Atelier Distribution



et AUSSI

© DR

BEST WESTERN

Une entrée de champ légendaire sur cette note cinglante de guitare électrique, une veste qui tombe dans un bref nuage de poussière, un zoom infini sur le regard plissé de Charles Bronson… Il est des classiques qu'on ne se lasse pas de revoir sur grand écran. En ce mois d'avril, le Pathé Grenoble reprend plusieurs films de Sergio Leone (*Il était une fois dans l'Ouest, Pour une poignée de dollars, Le Bon, la Brute et le Truand, Il était une fois en Amérique*) mais aussi *Mon nom est personne* (produit et scénarisé par Leone) et le documentaire *Ennio* sur le fameux compositeur… **/ HV**

L'UNIVERS DE SERGIO LEONE
🗓 **Ts les dim. du 6 avr. au 11 mai**
📍 **Pathé Grenoble**
6€

© Prunier Sauvage

À VOS CAMÉRAS

Maintenant qu'on a tous (ou presque) une caméra dans notre poche, il est tentant de s'improviser cinéaste de tout et de rien, de l'ordinaire ou de l'extraordinaire. Avec son Grand clap pour petits films, le Prunier Sauvage vous invite (vous, oui) à réaliser, monter et envoyer votre court-métrage de 4 minutes maximum avant le 23 avril. Le thème est suffisamment vaste pour embrasser toutes sortes d'idées : "décalage imminent". Visionnage collectif et public le 6 mai, accompagné d'animations diverses. **/ HV**

GRAND CLAP POUR PETITS FILMS
🗓 **Mar. 6 mai à 20h**
📍 **Stade Bachelard**
Gratuit

SPECTACLE VIVANT

DANSE
OSTINATO DE MELINA FAKA
Une pièce chorégraphique et musicale dans une scénographie comestible et compostable.
Mer. 2 avr. à 20h30
Le Pacifique CDCN
Gratuit

THÉÂTRE
UNE MAISON DE POUPÉE
Quand les marionnettes se saisissent de l'œuvre la plus illustre d'Henrik Ibsen.
Du mer. 2 au ven. 4 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 33€

DANSE
21 & CIRA
Grupo Corpo,c'est LA compagnie de danse contemporaine du Brésil !
Du mer. 2 au ven. 4 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 33€

DANSE
CANTOS BRUJOS
Un spectacle musical et chorégraphique inspiré de *L'Amour Sorcier*.
Jeu. 3 avr. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 7€ à 23€

CIRQUE
L'ÂGE DE DÉTRUIRE
Un portrait d'une fille blessée, d'une mère tourmentée et d'un appartement hanté par les souvenirs de la violence.
Jeu. 3 avr. à 20h
TMG - Théâtre 145
De 5€ à 16€

HUMOUR
CHICKEN COMEDY CLUB
Trois shows pour le prix d'1, avec 3 humoristes venus des 4 coins de France : Fafou, Jarnal et Romain ZED.
Jeu. 3 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

DANSE
L'ÉCORCE DES RÊVES
L'Écorce des rêves est une pièce à l'attention des petits, conçue autour de tout ce qui enveloppe le sommeil.
Ven. 4 avr. à 18h
La Faïencerie (La Tronche)
De 6€ à 8€

HUMOUR
ÉLODIE DA SILVA
Face aux délires dans nos relations, découvrons les tempêtes intérieures qui révèlent une part de nous-mêmes.
Ven. 4 avr. à 20h
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
37€

THÉÂTRE
BALLE DE MATCH
La championne Billie Jean King contre le retraité Bobby Riggs : entre théâtre documenté et cinéma de genre.
Ven. 4 avr. à 20h
L'Amphi (Pont-de-Claix)
De 6,60€ à 16,40€

THÉÂTRE
MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !
Une mise en scène rappelant les débuts du cinéma muet !
Ven. 4 avr. à 20h30
Jeu de Paume (Vizille)
De 11€ à 16€

THÉÂTRE
POURVU QU'IL NOUS ARRIVE QUELQUE CHOSE
Le théâtre… Drôle d'endroit où UN se présente pour dire quelque chose à UN AUTRE qui est venu pour l'écouter.
Ven. 4 avr. à 20h30
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
De 5€ à 15€

© DR

HUMOUR
AUDREY BALDASSARE
Quand Audrey était pompier, elle faisait des blagues dans l'ambulance.
Ven. 4 et sam 5 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

FESTIVAL
FESTIV'ARTS
Trois jours de spectacles, d'arts de rue, de musique et de fête.
Du ven. 4 au dim 6 avr.
Jardin de ville et centre-ville
Gratuit

SPECTACLE
UNE POULE SUR LA LUNE
Une invitation poétique et jubilatoire à revisiter les comptines de manière ludique, musicale et libre.
Sam. 5 avr. à 10h30
Espace Navarre (Champ-sur-Drac)
De 8€ à 11€

SPECTACLE
LE SILENCE DES CHAMPIGNONS
Une plongée sonore et visuelle dans un univers sensible et original inspirée de l'œuvre de John Cage.
Sam. 5 avr. à 11h
Espace Aragon (Villard-Bonnot)
De 7€ à 13€

IMPRO
AUTOUR DE LA TABLE
Un repas de famille, un apéro entre amis, une réunion de travail…
Sam. 5 avr. à 18h
La Basse Cour
De 10€ à 12€

HUMOUR
NORA HAMZAWI
→ Lire notre article p.9.
Sam. 5 avr. à 20h
Summum
De 36€ à 39€

THÉÂTRE
LA POÉSIE DE L'ÉCHEC
Un Ovni de théâtre venu tout droit de Suisse, extraordinaire et jubilatoire.
Sam. 5 avr. à 20h30
Théâtre en rond (Sassenage)
De 12€ à 21€

IMPRO
CHAMPIONNAT DE CATCH IMPRO – CATCHS DE GALA
→ Lire notre article p.7.
Dim. 6 avr. à 20h
Dim. 13 avr. à 20h
La Basse Cour
De 10€ à 14€

CIRQUE
NUIT
→ Lire notre article p.6.
Mar. 8 avr. à 18h
L'Odyssée (Eybens)
De 5€ à 19€
Jeu. 10 avr. à 10h et 14h30
Ven. 11 avr. à 14h30 et 20h
TMG - Théâtre 145
De 5€ à 16€

THÉÂTRE
LA CARESSE ET LA MITRAILLE
Éduquées depuis toujours dans la nécessité de servir leur Patrie, 800 000 femmes russes se sont engagées dans la « *grande guerre patriotique* ».
Mar. 8 avr. à 20h
La Vence Scène (Saint-Égrève)
De 11€ à 15€

DANSE
IRISH CELTIC
Un mélange de spectacle et de danse énergique sur une musique live celtique.
Mar. 8 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 38€ à 50€

THÉÂTRE
LEÇON IMPERTINENTE : ET C'EST LE TEMPS QUI…
Et si la question ce n'était pas tant les 17, 25 ou 50h de travail/semaine, mais plutôt votre faculté à découper, organiser, séquencer votre temps ?
Mar. 8 avr. à 20h30
Le Prisme (Seyssins)
De 8€ à 12€

DANSE
PUZZLE
La compagnie Kay invite les enfants à expérimenter et s'approprier le geste et l'environnement du spectacle.
Mer. 9 avr. à 10h
Espace Paul-Jargot (Crolles)
7€

DANSE
BIZARRE BIZARRE
Le mouvement et la danse promènent les spectateurs comme des témoins actifs de cet univers bizarre et coloré.
Mer. 9 avr. à 10h et 15h
La Bobine
De 7€ à 9€

DANSE
WODOD
→ Lire notre article p.8.
Mer. 9 avr. à 15h30
L'Amphi (Pont-de-Claix)
De 6,60€ à 16,40€

CIRQUE
APER'ART
Les artistes vous convient à découvrir la vie de troupe en itinérance, le montage des tournées…
Mer. 9 avr. à 19h
Parc Paturel (Crolles)
Gratuit

IMPRO
GALERIE
Un spectacle entièrement improvisé autour des œuvres d'art de plusieurs artistes locaux.
Mer. 9 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

CIRQUE
HEKA
Heka transcende les frontières dans un voyage où les objets apparaissent et disparaissent, lévitent et se transforment sous leurs yeux.
Mer. 9 avr. à 10h et 20h
Jeu. 10 avr. à 14h15 et 20h
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

DANSE
BALLET DE LORRAINE
→ Lire notre article p.9.
Jeu. 10 avr. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 7€ à 31€

HUMOUR
NAÏM
Nouveau spectacle : *Chapitre II*.
Jeu. 10 avr. à 20h
Summum
De 35€ à 40€

DANSE
THE GATHERING
La chorégraphe Joanne Leighton a l'art de fabriquer des danses qui exaltent notre humanité.
Jeu. 10 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

THÉÂTRE
LÉVIATHAN
Lorraine de Sagazan interroge le fonctionnement du système judiciaire.
Du jeu. 10 au ven. 11 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

HUMOUR
GREG GENART
Une caricature du monde du travail, qui exploite des situations déconcertantes que nous avons tous connues.
Du jeu. 10 au sam. 12 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

DANSE
MUTE
Un spectacle hybride aux frontières de la danse contemporaine et du live set.
Ven. 11 avr. à 18h30
Espace 600
De 5€ à 13€

HUMOUR
THOMAS MARTY
Comment devient-on un pré-Daron ? À quel moment tu préfères le confort au style ?
Ven. 11 avr. à 20h
Summum
De 33€ à 36€

THÉÂTRE
L'ATELIER DE CONSTRUCTION
Une réplique dans *Karaté Kid* et voilà que la paisible soirée télé en famille vole en éclats…
Ven. 11 avr. à 20h30
La Faïencerie (La Tronche)
De 8€ à 16€

THÉÂTRE
IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE BIZARRE AVEC LES RÊVES
Durant la Seconde Guerre mondiale, une centaine d'enfants juifs originaires de différents pays d'Europe ont été accueillis à la Maison d'Izieu.
Ven. 11 avr. à 20h30
Espace Navarre (Champ-sur-Drac)
De 8€ à 14€

CIRQUE
PETIT(S) PRÉSENT(S) POUR GRAND FUTUR
2 hommes, 2 femmes en mission pour le Bureau international des Bouteilles à la Mer Interstellaire…. !
Ven. 11 avr. à 20h
Espace Icare (Lumbin)
Sam. 12 avr. à 20h
Cour de l'école (La Chapelle-du-Bard)
Prix libre

FESTIVAL
FESTIVAL ADOS
Des spectacles, des ateliers, des rencontres, des surprises…
Du ven. 11 au ven. 18 avr.
Espace 600

CIRQUE
LES ROIS VAGABONDS
Où Vivaldi, Strauss et Bach sont mis à l'honneur par deux clowns-musiciens-circassiens.
Du 11 avr. au 18 mai
Le Prunier Sauvage
De 10€ à 17€

© Miguel Robaina

CIRQUE
PETITE RÊVERIE
Rêverie sonore et jonglage musical (dès 3 ans).
Sam. 12 avr. à 10h30 et 16h
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
De 4€ à 25€

HUMOUR
ARNAUD DEMANCHE
Une ode cynique en l'honneur du dialogue et de la liberté d'expression.
Sam. 12 avr. à 20h30
Théâtre en rond (Sassenage)
De 25€ à 28€

HUMOUR
YAN MARGUET
L'humoriste suisse s'attaque à la question sans laquelle toutes les autres ne se poseraient pas : la vie, c'est quoi ?
Sam. 12 avr. à 20h
L'Heure bleue (St-Martin-d'Hères)
De 20€ à 32€

FESTIVAL
LES 10 JOURS DE LA CULTURE
→ Lire notre article p.5.
Du 12 au 27 avr.
Divers lieux (agglo)
Gratuit

THÉÂTRE
LULU DANS LES TOILES
Théâtre musical autour de la peinture du XXe siècle.
Dim. 13 avr. à 14h30
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 17€

THÉÂTRE
DICTACHUT
Une histoire optimiste qui croit en la capacité de chaque être à se remettre en question.
Dim. 13 avr. à 17h
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
7€

THÉÂTRE
JEAN-CLONE
→ Lire notre article p.9.
Mar. 15 avr. à 14h15 et 20h
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

CIRQUE
CASSOS
Le Cirque du Désastre, avec sincérité et légèreté, raconte les aventures de Cassos. Dès 8 ans.
Mar. 15 avr. à 19h30
Parc Paturel (Crolles)
De 7€ à 17€

CONTE
COMPTINES ET CHANTS DU MONDE
Découvrez des comptines pour enfants venues des quatre coins du monde !
Mar. 15 avr. à 18h30
Crèche Françoise-Dolto (Pont-de-Claix)
Gratuit

DANSE
CELTIC LEGENDS
Plongez au cœur de la tradition et de la puissance indomptable de l'île d'Émeraude.
Mar. 15 avr. à 20h
Summum
55€

IMPRO
IMPROLOCO
Venez participer à des impros décalées ! Fil rouge : l'hydroélectricité !
Mar. 15 avr. à 19h
La Casemate
Gratuit sur inscription

THÉÂTRE
À L'OUEST
Entre rires et larmes, une fratrie endeuillée affronte ses fantômes et tente coûte que coûte d'avancer.
Mar. 15 avr. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 7€ à 23€

THÉÂTRE
LE BRACELET
Après 18 ans de taule, André revient chez lui, un bracelet électronique à la cheville.
Mar. 15 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 44€ à 50€

THÉÂTRE
LA VIE SECRÈTE DES VIEUX
→ Lire notre article p.8.
Du mar. 15 au jeu. 17 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

DANSE
TEMPEST
Une immersion au plus près des respirations et des battements de cœurs des deux danseur-euses.
Du mar. 15 au jeu 17 avr. à 20h
TMG - Grand Théâtre
De 5€ à 16€

THÉÂTRE
LA PETITE SIRÈNE
Plongez dans l'histoire de cette jeune femme poisson qui voulait devenir marin.
Mer. 16 avr. à 19h
MC2
De 5€ à 29€

SPECTACLE
LE BINGO DE CLOTHILDE
Tous les mois, La Bobine t'invite à son Bingo pas comme les autres.
Mer. 16 avr. à 20h
La Bobine
Gratuit

HUMOUR
MESSMER
Le maître de l'hypnose revient avec un tout nouveau spectacle.
Mer. 16 avr. à 20h
Summum
De 43€ à 67€

DANSE
ASSEMBLY HALL
Crystal Pite et Jonathon Young signent ici une œuvre au langage incisif.
Du mer. 16 au jeu. 17 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 33€

HUMOUR
JERÔME FAVIER
Jérôme t'emmène dans un voyage à travers les situations de la vie quotidienne, sans langue de bois.
Mer. 16 et jeu. 17 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

THÉÂTRE
ALERTE BLAIREAU DÉGÂTS
Le monologue intense d'un jeune lanceur d'alerte pour sauver la forêt de son enfance.
Jeu. 17 avr. à 18h30
Espace 600
De 5€ à 13€

DANSE
OPEN STUDIO DE DOROTHÉE MUNYANEZA
Dorothée Munyaneza dresse le portrait de Christian N'Ka, ancien boxeur, légende des quartiers nord de Marseille.
Jeu. 17 avr. à 19h
CCN de Grenoble
Gratuit sur réservation

THÉÂTRE
LE CABARET DES INDOCILES
Une ode à la résistance et à l'émancipation des femmes.
Jeu. 17 avr. à 20h
TMG - Théâtre 145
De 5€ à 16€

THÉÂTRE
PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES
Partez avec une exploratrice sur les traces des animaux, et soyez à l'affût des sons qui nous entourent !
Jeu. 17 avr. à 14h15 et 19h30
Ven. 18 et Mer. 23 avr. à 10h
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

CIRQUE
LA QUADRATURE DU CERCLE
Vidéo, musique en live et ballet de roues Cyr augmentées.
Ven. 18 avr. à 19h30
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 12€ à 18€

CLOWN
QUATUOR
Il y en a un qui est libre et sauvage, une autre qui est brume, une sur le départ et un qui est déjà trop loin.
Ven. 18 avr. à 19h30
Espace Paul-Jargot (Crolles)
De 7€ à 17€

THÉÂTRE
IPHIGÉNIE À SPLOTT
Gwendoline Gauthier donne la parole à une de ces filles de la rue d'aujourd'hui.
Ven. 18 avr. à 20h
Espace Aragon (Villard-Bonnot)
De 11€ à 20€

CIRQUE
YÉ ! (L'EAU)
→ Lire notre article p.7.
Ven. 18 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 13€ à 30€

THÉÂTRE
ROMÉO ET JULIETTE EN CACHETTE
La plus grande histoire d'amour de tous les temps, revue et corrigée de façon ludique et clownesque.
Ven. 18 avr. à 20h30
La Faïencerie (La Tronche)
Gratuit sur réservation

COMÉDIE MUSICALE
LA HAINE
→ Lire notre article p.6.
Ven. 18 et sam. 19 avr. à 20h
Palais des sports
De 39€ à 85€

HUMOUR
JEREMY CHARBONNEL
Jérémy est en quête de réponses pour mieux comprendre sa vie.
Ven. 18 et sam. 19 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

IMPRO
PASSAGES
Imaginez qu'on laisse une caméra tourner pendant plusieurs années dans un lieu public.
Sam. 19 avr. à 18h
La Basse Cour
De 10€ à 12€

IMPRO
CHAMPIONNAT DE CATCH IMPRO – QUART DE FINALE
→ Lire notre article p.7.
Dim. 20 avr. à 20h
Dim. 27 avr. à 20h
Dim. 4 mai à 20h
La Basse Cour
De 10€ à 14€

CLOWN
LES FRANGINES DUGUIDON
Cendrillon, Boucle d'Or, La Belle au Bois Dormant, le Chaperon Rouge, tous revisités.
Mar. 22 avr. à 16h
Places des Coulmes (Eybens)
Gratuit

CLOWN
C KOI LE CLOWN ?
Le Bateau de Papier vous invite dans l'univers du clown pour une soirée fraîche, drôle et accessible dès 8 ans.
Mar. 22 avr. à 19h30
Parc Paturel (Crolles)
Gratuit

CONTE
LA FIANCÉE DU VAMPIRE
Spectacle du Collectif Divines Cousines et du trio vocal polyphonique Nana Sila.
Mer. 23 avr. à 15h
Le Déclic (Claix)
6€

HUMOUR
ISABELLE LEFAUCHEUR
Isabelle est comédienne, bretonne et ascendant bélier.
Mer. 23 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

THÉÂTRE
ET TOUTE CHOSE RETROUVERA SA PLACE
Une fable écologique sous forme d'enquête déambulatoire, à voir en famille dès 8 ans.
Jeu. 24 avr. à 18h30
Espace 600
De 5€ à 13€

DANSE
JOIE DE JONAS CHÉREAU
Quelle est la forme d'un corps en joie ?
Jeu. 24 avr. à 19h30
Le Pacifique CDCN
Gratuit

DANSE
L'ENVERS DU DÉCOR
Rencontre avec la compagnie Infime Entaille autour de sa création en cours.
Ven. 25 avr. à 18h
La Faïencerie (La Tronche)
Gratuit sur réservation

HUMOUR
MAHE S'INSTALLE
Un spectacle entre stand up, sketch et impros éclatantes !
Ven. 25 et sam. 26 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

COMÉDIE MUSICALE
LES 10 COMMANDEMENTS
Le spectacle musical inspiré du récit biblique prend vie sur scène.
Sam. 26 avr. à 15h et 20h
Palais des sports
De 50€ à 89€

DANSE
IN
Cette pièce de danse hip-hop contemporain interroge l'industrie du textile et ses dérives observables chez les individus.
Sam. 26 avr. à 18h30
Musée dauphinois
Gratuit

HUMOUR
ELENA NAGAPETYAN
En vous regardant droit dans les yeux, Elena dit des choses que tout le monde pense tout bas.
Sam. 26 avr. à 20h
Summum
De 37€ à 40€

THÉÂTRE
ROSALUNE
Cette histoire interprète la naissance de la lune et son attraction sur les loups.
Mer. 30 avr. à 10h et 15h
La Bobine
De 7€ à 9€

DANSE
OPEN STUDIO DE DAVID WAMPACH
L'univers de David Wampach s'inscrit entre rigueur mathématique et démesure burlesque.
Mer. 30 avr. à 19h
CCN de Grenoble
Gratuit sur réservation

THÉÂTRE
LE RETOUR DE RICHARD 3 PAR LE TRAIN DE 9H24
Pierre-Henri réunit sa famille pendant une semaine pour tenter de se réconcilier avec elle.
Mer. 30 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

HUMOUR
CAMILLE GIRY
En parallèle de son duo Camille & Justine, qui cartonne sur les réseaux sociaux, Camille se lance en solo.
Du jeu. 1er au sam. 3 mai à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

DANSE
FESTIVAL DES CULTURES URBAINES
Des concerts de rap ou de beatbox, des battles de hip-hop, des démos sportives ou de graf'…
Sam. 3 mai à 11h
Le Grand Angle (Voiron)
Gratuit

MUSIQUE

MUSIQUE DU MONDE
DAVIDE AMBROGIO
Chants rituels d'Italie du Sud, poésie intemporelle et musique d'envoûtement.
Mer. 2 avr. à 18h30
Théâtre Saint-Marie-d'en-Bas
De 4€ à 25€

CHANSON
YOANNA
L'accordéon est au cœur du 7e album de Yoanna, *Au bord*.
Mer. 2 avr. à 19h30
La Source (Fontaine)
De 10€ à 17€

© Lucie Locqueneux

MUSIQUE DU MONDE
YURI BUENAVENTURA
Le célèbre salsero colombien signe son grand retour avec l'album *Amame*.
Mer. 2 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 31€ à 36€

DIVERS
QUI-VIVE !
Une réflexion originale sur le temps mêlant habilement musiques anciennes et actuelles.
Mer. 2 avr. à 20h
L'Odyssée (Eybens)
De 5€ à 19€

CLASSIQUE
SYMPHONIES FRANÇAISES
Programme de musique de la Belle Époque.
Mer. 2 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 60€

RAP
FLOW'RESCENCE
Au programme, open-mic, concerts de Shell Ken, Yoki, Revs et Jaks la debz, expositions photo et sculpture.
Mer. 2 avr. à 20h
L'Ampérage
Prix libre

CLASSIQUE
TRIO ROMANTIQUE
Farrenc trio n°4 opus 45 et *Mendelssohn trio opus 49*.
Jeu. 3 avr. à 12h30
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 17€

JAZZ
MANU LE PRINCE QUINTET
La chanteuse vient de réaliser *Children of the night*, un album en hommage à Wayne Shorter.
Jeu. 3 avr. à 19h30
Salle Stendhal
De 12€ à 18€

CHANSON
EDDY DE PRETTO
Jeu. 3 avr. à 20h
Summum
De 25€ à 55€

REGGAE
L'ENTOURLOOP
Le mystérieux collectif revient avec un tout nouveau show.
Jeu. 3 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 25€ à 30€

JAZZ
LEGACY OF WAYNE SHORTER
Le grand héritage musical de Wayne Shorter perdure à travers ce trio.
Jeu. 3 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 13€ à 30€

DIVERS
ASTROFICUS + DUB SILENCE + YOUHIE
Le Comptoir des Arts a 5 ans et fête ça avec cette 1re soirée survoltée entre afrobeat, funk, reggae et dub cuivré !
Jeu. 3 avr. à 20h
L'Ampérage
De 11€ à 15€

MUSIQUE DU MONDE
BOUBACAR DJIGA
L'énergie du jazz et de la musique peule.
Jeu. 3 avr. à 21h
Au Perchoir (Crolles)
Prix libre

FESTIVAL
BELLES MUSIQUES
Musique classique avec Philippe Bianconi, Bruno Rigutto, Marie-Josèphe Jude et le Quatuor Danel.
Du jeu. 3 au dim. 6 avr.
Claix

MUSIQUE DU MONDE
GALILEE QUARTET
Quatuor basé à Paris, réunissant trois frères et une sœur : Omar, Mostafa, Gandhi et Tibah, qu'ils ont fondé chez eux, en Galilée.
Ven. 4 avr. à 19h
Musée dauphinois
Gratuit

SOIRÉE
ROCK'N'ROLL BINGO + AFTER
Rock'n'Roll Bingo : des grilles, des hits, et des lots à gagner + DJ set.
Ven. 4 avr. et ven. 2 mai à 21h30
Austra Rocks (St-Martin-d'Hères)
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
LEMMA FÊTE SES 10 ANS
Fondé par Souad Asla il y a 10 ans, LEMMA rassemble des femmes de la Saoura, région du sud du Sahara.
Ven. 4 avr. à 20h
L'Heure bleue (St-Martin-d'Hères)
De 5€ à 17€

DIVERS
LMCZ + COMPOST COLLAPS + MOUSTIK HATERZ
Les 5 ans du Comptoir des Arts ! Au programme , électro-swing, techno low-tech et jazz hybride.
Ven. 4 avr. à 20h
L'Ampérage
De 11€ à 15€

CHANSON
15000 VOIX
De Jean-Jacques Goldman à Jacques Brel, en passant par Balavoine…
Ven. 4 avr. à 20h30
Summum
De 40€ à 45€

RAP
DAVODKA + LOUPI'O
Un flow incisif et des punchlines percutantes.
Ven. 4 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 9€ à 14€

ROCK
THE UNDERTONES + THE ETERNAL YOUTH + DJ VON KIDS
The Undertones repartent en tournée pour célébrer la sortie de leur premier album live !
Ven. 4 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 21€ à 26€

CHANSON
BRASSENS, LE MOYENÂGEUX
Un instrumentarium ancien pour accompagner et interpréter les chansons du grand Georges.
Ven. 4 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO
ELYSIUM
Techno, trance, acid, hard, indus.
Ven. 4 avr. à 22h
Drak-Art
De 8€ à 12€

CONCERT JEUNE PUBLIC
TUBULUS
Bain sonore et ludique pour les tout-petits (dès 3 mois).
Sam. 5 avr. à 10h30 et 16h
Théâtre Saint-Marie-d'en-Bas
De 4€ à 25€

SOUL & FUNK
ELECTRO DELUXE + KINGA GLYK
Depuis plus de 20 ans, Electro Deluxe redéfinit les frontières de la soul et du funk.
Sam. 5 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 13€ à 30€

FOLK
ZYP
Une musique mordante et bariolée, tantôt caresse, tantôt claque.
Sam. 5 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ROCK
AMON SETHIS + DYSLESIA + FAITH IN AGONY + STAR RIDER
Release party du nouvel album d'Amon Sethis.
Sam. 5 avr. à 19h
L'Ampérage
De 12€ à 15€

FUNK
DYNAMITA'S NIGHT #35
Au programme : Nassim (live funky r'n'b), Vax 1 (DJ set), DJ T-Groove, DJ Galactico.
Sam. 5 avr. à 22h
La Belle Électrique
De 21€ à 26€

DUB
ADN IN DUB
Concept de soirée qui mélangera psytrance avec le meilleur de la scène dub électro française.
Sam. 5 avr à 23h45
Drak-Art
De 11,60€ à 15€

FESTIVAL
JOURNÉES DE LA FLÛTE À BEC
Salons d'expo, concerts, scènes ouvertes, conférences.
Sam. 5 avr. de 10h à 18h
Dim. 6 avr. de 10h à 15h30
Conservatoire Jean-Wiéner (Pont-de-Claix)
Gratuit

MUSIQUE
VIENNOISERIES
→ Lire notre article p.13.
Dim. 6 avr. à 11h
MC2
De 5€ à 7€

FESTIVAL
DDB – BRUNCH #2
Avec Kin'Gongolo Kiniata, Caamaño & Ameixeiras, Under the radar, etc.
Dim 6 avr. de 10h30 à 19h
Fort Barraux
De 8€ à 35€

MUSIQUE DU MONDE
DANS AGOGO
Une soirée animée par trois DJs brésiliennes, turques et polonaises.
Mar. 8 avr. à 20h
La Bobine
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
NOMADES
Chants d'exil métissés, voyage en compagnie de 4 musiciennes solaires.
Mar. 8 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 10€ à 17€

MUSIQUE DU MONDE
ÉLÉONORE FOURNIAU
Chants kurdes et anatoliens.
Mer. 9 avr. à 18h30
Théâtre Saint-Marie-d'en-Bas
De 4€ à 25€

DIVERS
FLÂTEBUCK + DÉNOTES
Flûte, viole, clavecin et chansons impertinentes.
Mer. 9 avr. à 19h
Grange Michal (Gières)
De 7€ à 12€

DIVERS
BLACK CHRISTENSEN + EDGAR SUIT + TÉLÉ.E CABINE
Le rendez-vous bimensuel pour découvrir et soutenir la scène locale !
Mer. 9 avr. à 19h
L'Ampérage
5€

ROCK
SAEZ
Mer. 9 avr. à 20h30
Summum
59,40€

ROCK
BIG BRAVE + MJ GUIDER
→ Lire notre article p.12.
Mer. 9 avr. à 20h30
Le Ciel
De 10€ à 13€

SLAM
SOIRÉE SLAM
Un jeudi par mois, la scène de La Bobine s'ouvre à vos mots.
Jeu. 10 avr. à 18h18 et 20h43
La Bobine
Prix Libre

ROCK
MEGADEF + INFINE + BAVARIA
Du punk, du rap, du bruit et du chaos organisé.
Jeu. 10 avr. à 20h
La Bifurk
De 13€ à 16€

JAZZ
AUTOUR DE DAVE BRUBECK
Le pianiste américain a connu un succès populaire avec des thèmes éternels.
Jeu. 10 avr. à 19h30
Salle Stendhal
De 12€ à 18€

CHANSON
JENIFER
Jeu. 10 avr. à 20h
Le Grand Angle (Voiron)
De 59€ à 69€

CONTEMPORAIN
HYPERTEMPS
À l'écoute du temps trouvé, immersion sonore pour cloches suspendues.
Jeu. 10 avr. à 20h
Le Magasin
De 4€ à 25€

POP
THOMAS DE POURQUERY
→ Lire notre article p.11.
Jeu. 10 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

ÉLECTRO
ÉTIENNE DE CRÉCY
→ Lire notre article p.13.
Jeu. 10 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 23€ à 28€

DIVERS
LA FEMME ÉTOILE
Les Kognaguis accordent beaucoup d'importance à leur espace corporel.
Jeu. 10 avr. à 20h
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

FESTIVAL
MAGIC BUS
→ Lire notre article p.10.
Du jeu. 10 au sam. 19 avr.
Grenoble et agglo

DIVERS
NAPHASSO + PANASH + LALÙ
Concert en plein air. Groove, soul, électro, trap flamenco.
Ven. 11 avr. à 20h
La Correspondance
Gratuit

ÉLECTRO
CONVERGENCES DES SLUT.TES + LES FILLES DE LA SŒUR
Un concert de soutien exceptionnel grâce à 2 collectifs qui valorisent la fête et la culture.
Ven. 11 avr. à 20h30
La Bobine
Prix libre

DISCO
PASHA DISCO CLUB
Un spectacle unique mêlant musique, chant et théâtre.
Ven. 11 avr. à 20h
La Salle Noire
De 12€ à 15€

RAP
J9UEVE + KOZY856 + OTEGA
J9ueve transforme les rues en hymnes intemporels.
Ven. 11 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 25€ à 30€

© DR

JAZZ
LATIN STRINGS 4TET
Latin jazz, bossa nova, tango, samba.
Ven. 11 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

CLASSIQUE
MESSE EN RÉ MAJEUR DE DVORAK
Par le Grand Chœur À Cœur joie sous la direction de Christophe Jean-Baptiste.
Ven. 11 avr. à 20h30
Église Saint-Jean (Grenoble)
De 10€ à 18€

JAZZ
Y-OTIS
Jazz hypnotique de Scandinavie.
Ven. 11 avr. à 20h
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
De 4€ à 25€

CINÉ-CONCERT
SOY CUBA
Un film sur l'avènement de la révolution cubaine.
Ven. 11 avr. à 20h30
Le Rex (Villard-de-Lans)
De 5€ à 7€

ÉLECTRO
SHAROUH
DJ set électro, pépites du Moyen-Orient, Maghreb, Grèce et Turquie.
Ven. 11 avr. à 22h
Minimistan
Gratuit

ÉLECTRO
LA GARAGERIE
Le rendez-vous des musiques électroniques à Austra Rocks !
Ven. 11 avr. à 23h30
Austra Rocks (St-Martin-d'Hères)
De 10€ à 15€

CONCERT JEUNE PUBLIC
LES MÉLI MÔMES
Un concert où l'imaginaire n'a pas de limite.
Ven. 11 et sam. 12 avr. à 18h30
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 8€ à 12€

ÉLECTRO
INFRASON WEEKENDER
Un week-end où la techno se décline sous toutes ses formes.
Ven. 11 et sam. 12 avr. à minuit
L'Ampérage
De 9€ à 15€

ÉLECTRO
MAGIC BUS INVITE SPR
Un open air électro entre techno, psytrance et bass music.
Sam. 12 avr. à 15h
La Correspondance
Gratuit

CONCERT JEUNE PUBLIC
THE WACKIDS
Instruments pour enfants, jouets musicaux et gadgets sonores.
Sam. 12 avr. à 15h30
La Source (Fontaine)
5€

FOLK
GLENN ARZEL & CLAIRE NIVARD
Musiciens et chanteurs, ils livrent un répertoire original aux influences variées.
Sam. 12 avr. à 19h
Musée de l'Ancien Évêché
Gratuit

CHANSON
PIERRE GARNIER
Le grand vainqueur de la *Star Academy*.
Sam. 12 avr. à 20h
Palais des sports
De 39€ à 69€

MUSIQUE DU MONDE
MOHAMED ALNUMA
Sam. 12 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO
DAX J + EY.RAH + MODAL NOODLES + CONCEPTEUR VJ
Dax J, DJ et producteur reconnu, viendra enflammer La Belle avec une techno percutante.
Sam. 12 avr. à 23h55
La Belle Électrique
De 19€ à 24€

CHANSON
FÊTONS VÉRONIQUE SANSON
Scène ouverte, spectacle tendre et chorale éphémère.
Sam. 12 et dim. 13 avr.
Grange Michal (Gières)
De 12€ à 15€

TRADITIONNEL
WALID BEN SELIM & MARIE-MARGUERITE CANO
Musique méditative et voix virtuose, à la rencontre de la poésie soufie.
Dim. 13 avr. à 14h30 et 17h
Salle Messiaen
De 8€ à 35€

JAZZ
QUATUOR DEMI-LUNE
Un casting 4 étoiles pour une musique nomade, minimaliste et essentielle.
Dim. 13 avr. à 15h45 et 18h15
Salle Messiaen
De 8€ à 35€

CLASSIQUE
LE TRAVAIL DU PEINTRE
Mélodies de Poulenc sur des textes de Paul Éluard.
Dim. 13 avr. à 17h30
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 25 €

MUSIQUE (SUITE)

ÉLECTRO
FARKONER
DJ et producteur, Farkoner est un défenseur incontournable de la culture bass music et soundsystem.
Mar. 15 avr. à 20h
La Bobine
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
BALLA BANCOURA RELEASE PARTY + LEONINO
Entre rythmes enflammés et mélodies voyageuses.
Mar. 15 avr. à 20h30
L'Ampérage
De 8€ à 10€

ÉLECTRO
COMPOST COLLAPS
Un percussionniste du futur et sa CC-220, un instrument percu-composteur fait-maison 100% récup.
Mer. 16 avr. à 12h30
EVE (SMH)
Gratuit

CINÉ-CONCERT
DOGGO
Doggo met à l'honneur nos compagnons les plus mignons : les chiens !
Mer. 16 avr. à 15h
Espace René-Proby (SMH)
De 5€ à 12€

CLASSIQUE
ORATORIO DE PÂQUES
En 1725, Jean-Sébastien Bach créait son Oratorio de Pâques.
Mer. 16 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 60€

POP
ANITA DONGILLI
→ Lire notre article p.12.
Mer. 16 avr. à 20h
Bivouak Café
Prix libre

ROCK
NICK WATERHOUSE + BOBBIE
Nick Waterhouse, artiste californien, fusionne soul, R&B, garage rock et psyché avec une énergie unique.
Mer. 16 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 22€ à 27€

CLASSIQUE
PIANO-PEINTRE
Respighi, Granados, Albeniz, Lecuona, Villalobos, Piazzolla...
Jeu. 17 avr. à 12h30
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 17€

JAZZ
CHIEN LUNE TRIO
Ce trio évolue entre musique amérindienne, jazz et musique classique.
Jeu. 17 avr. à 19h30
Salle Stendhal
De 12€ à 18€

CHANSON
VERDÉE
Verdée glisse dans ses chansons des mots d'espérance, de puissance, d'amour.
Jeu. 17 avr. à 20h
Place Charpin
Gratuit

© Elia Sguardo

MUSIQUE DU MONDE
GWANA DIFFUSION + DESERT STREET
→ Lire notre article p.10.
Jeu. 17 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 24€ à 29€

ROCK
ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP
→ Lire notre article en p.13.
Jeu. 17 avr. à 20h30
La Bobine
De 5€ à 20€

ÉLECTRO
DÔMES ÉLECTRONIQUES
Vivez 50 min d'immersion entre musique électronique et art numérique.
Du 17 avr. au 6 mai ts les jeu. à 20h30
Cosmocité (Pont-de-Claix)
De 5€ à 11€

RAP
AKA SEUL TWO + CLÉON
Du rap authentique et engagé.
Ven. 18 avr. à 19h30
L'Ampérage
De 15€ à 20€

POP
MARION RAMPAL
Marion Rampal, artiste inclassable, fusionne folk et pop avec son album *Oizel*.
Ven. 18 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 22€ à 27€

DIVERS
AMPLI LIBRE
Le Ciel, La Bobine, l'Ampérage et La Source proposent aux groupes répétant dans leurs studios de se produire.
Ven. 18 avr. à 20h
La Source (Fontaine)
Gratuit

RAP
NATHALIE FROEHLICH + M4UV3 + SUZY PHOSPHORE + KLAR OBSCUR
→ Lire notre article p.10.
Ven. 18 avr. à 20h
La Bifurk
De 12€ à 15€

ÉLECTRO
JUICY & FRIENDS
Juicy revient pour vous faire vibrer sur des sons hip-hop, afro & more avec un·e invité·e spécial·e !
Ven. 18 avr. à 22h30
Austra Rocks (St-Martin-d'Hères)
De 10€ à 15€

ÉLECTRO
WE LOVE TECHNO #3
Après deux éditions bouillantes, Wild music project revient plus lourd, plus rapide, plus sauvage.
Ven. 18 avr. à 23h
Drak-Art
De 10€ à 12€

RAP
HIPPOCAMPE FOU + SOALO + LOREN 6
→ Lire notre article p .10.
Sam. 19 avr. à 20h
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 17€ à 20€

ÉLECTRO
MEZERG + SOLONE
Mezerg est un pionnier de la musique électronique moderne.
Sam. 19 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 26€ à 31€

CHANSON
ÉCUMES
Une création sonore mêlant la pluralité des voix d'un chœur polyphonique de femmes du Vercors aux voix lyriques des artistes.
Sam. 19 avr. à 20h30
Le Cairn (Lans-en-Vercors)
De 9€ à 15€

FUNK
WHAT THE FUNK #4
Au programme, deux groupes live et un duo de DJs mordus de funk.
Sam. 19 avr. à 22h
L'Ampérage
De 11€ à 12€

ÉLECTRO
BICYCLE NIGHT #2
Soirée psytrance.
Sam. 19 avr. à 23h
Drak-Art
De 10€ à 12€

ÉLECTRO
BRENDA
Un mix de rythmes natifs d'Amérique latine entremêlés aux genres les plus traditionnels de la musique club.
Mar. 22 avr. à 20h
La Bobine
Gratuit

CONCERT JEUNE PUBLIC
AU SEC'OURS
À l'aide d'un looper, Usry mêle beatbox, rap, danse et humour.
Mer. 23 avr. à 15h
Parc Malraux (Fontaine)
Gratuit

DIVERS
SORTIE DE STUD' #2
Scène ouverte des studios de La Bobine.
Mer. 23 avr. à 19h30
La Bobine
Gratuit

ROCK
ARH + FEAT THE SUN + NLSQPQ
ARH (rock progressif) + Feat the sun (pop rock) + NLSQPS (zoo punk).
Mer. 23 avr. à 20h
L'Ampérage
5€

JAZZ
LES FEMMES DE BORIS
Les folles soirées de Saint-Germain-des-Prés contées par les femmes de Vian.
Jeu. 24 avr. à 19h30
Salle Stendhal
De 12€ à 18€

POP
JEANNE TO
Des chansons pop, techno et eurodance mises en exergue par le juste tuning de Cadillacprod.
Jeu. 24 avr. à 20h
Drak-Art
De 8€ à 12€

RAP
JAM SESSION
Sur place piano & cajon : apportez vos instruments et venez participer !
Jeu. 24 avr. à 20h
Le Café des Arts
Gratuit

MUSIQUES DU MONDE
ASTROFICUS + LOS BURRITOS SANTOS
Un cocktail explosif où afrobeat, funk et soul cuivrée se mêlent aux influences des musiques du monde.
Jeu. 24 avr. à 20h30
La Bobine
De 5€ à 20€

© Jim Prunier

ÉLECTRO
EARLY BIRD : OPEN PLATINES
DJs confirmé·e·s ou amateur·ice·s, prenez les platines, enchaînez les sets et faites vibrer la salle.
Jeu. 24 avr. à 21h
L'Ampérage
Prix libre

CHANSON
SPIDER ZED
Auteur-compositeur, Spider ZED s'est imposé comme une voix authentique de la scène française.
Ven. 25 avr. à 19h30
L'Ampérage
20€

POP
JUNIORE + CARMEN MARIA VEGA
→ Lire notre article p.11.
Ven. 25 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 10€ à 17€

JAZZ
NADINE JEANNE
Du jazz blues aux impressionnistes en passant par les chants traditionnels polynésiens.
Ven. 25 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO
LA FIÈVRE WONDERLAND + HIGH KLASSIFIED + DJ STYLE
Afro, hip-hop, house, danse et comédie s'unissent pour un spectacle vibrant.
Ven. 25 avr. à 22h
La Belle Électrique
De 16€ à 21€

REGGAE
WISE-UP HIFI + RADIKAL JUMP
Le plus onctueux des nectars musicaux.
Ven. 25 avr. à 22h30
Austra Rocks (St-Martin-d'Hères)
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
TEMPO DE BRASIL
Une interprétation originale et nuancée des rythmes et mélodies brésiliens, alliant tradition et modernité.
Sam. 26 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

DRAG
GENDER FUCK KLUB
Seconde édition où se mélangent kings, queens et autres créatures.
Sam. 26 avr. à 23h
L'Ampérage
De 9€ à 13€

ÉLECTRO
INFRASON | VITESS TO GRAND V ALL LIVE LONG
Vitess, batteur et producteur aux multiples alias, offre pour la première fois un live XXL exceptionnel.
Sam. 26 avr. à 23h55
La Belle Électrique
De 16€ à 21€

ÉLECTRO
ELECTRIC LAGOON
Une programmation inédite qui mêle psytrance mélodique et grooves ensoleillés.
Sam. 26 avr. à minuit
Drak-Art
De 8€ à 10€

CONCERT JEUNE PUBLIC
COSMOGONIE DE POCHE
Ce duo joue avec des berceuses métissées et des comptines.
Mer. 29 avr. à 11h et 16h
La Belle Électrique
5€

METAL
RIOT V
Le groupe légendaire américain revient en France.
Mar. 29 avr. à 19h30
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
29€

ÉLECTRO
TOE + DJ DETOX
Les apéromix de La Bobine, c'est le rendez-vous où tu dis 'je passe juste boire un verre' et tu finis à parler de ta vie avec un inconnu.
Mar. 29 avr. à 20h
La Bobine
Gratuit

JAZZ
PAULA MIRHAN & RUI BAROSSI
Au-delà des clichés sur le Brésil, une instrumentation inhabituelle (chant et contrebasse) pour dire la pluralité de cette musique.
Jeu. 1er mai à 19h30
Salle Stendhal
De 12€ à 18€

ROCK
LES FRANCINS
Quand deux frères rencontrent deux frères et que tous aiment le rock.
Ven. 2 mai à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ROCK
MOÏZO + FIELDS OF NAECLUDA + UPDATE
→ Lire notre article p.13.
Ven. 2 mai à 20h30
Ampérage
De 12€ à 14€

FESTIVAL
ILLUSION
Des sets puissants, une scène à 360° et une scénographie immersive.
Samedi 3 mai à 20h
Alpexpo
42€

BLUES
SYCAMORE SISTERS & GUESTS
De La Louisiane à La Californie, entre blues et swing.
Sam. 3 mai à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

EXPO

FESTIVAL
FESTIVAL DES CESTES DE LA RECHERCHE
Festival d'art contemporain.
Du mer. 2 au ven. 4 avr.
Divers lieux (Grenoble)
Gratuit sur réservation

DIVERS
PARCOURS DES ARTS
Partez à la rencontre de 27 ateliers d'artistes et artisans au cœur de Grenoble.
Du ven. 4 au dim. 6 avr.
Centre-ville de Grenoble
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
ANADROMES
En utilisant des déchets comme matière positive, Gérard Brun souhaite leur donner une nouvelle valeur.
Jusqu'au 10 avr.
Espace Aragon (Villard-Bonnot)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
THE STREET YÉTI
→ Lire notre article p.16.
Jusqu'au 18 avr.
Espace Paul-Jargot (Crolles)
Gratuit

DIVERS
LE PRINTEMPS DES ARTS
Par des artistes professionnels et amateurs du Grésivaudan.
Du 12 au 19 avr.
Espace Aragon (Villard-Bonnot)
Gratuit

PHOTOGRAPHIE
JEAN-PIERRE ANGEI
→ Lire notre article p.16.
Jusqu'au 19 avr.
Place à L'art (Voiron)
Gratuit

DIVERS
PARCOURS DE FEMMES
La passion de deux femmes, peintre et sculpteur sur marbre, pour le nu qu'il soit féminin ou masculin.
Du 3 au 19 avr. de 14h à 19h
Le Hang'Art
Gratuit

PEINTURE
HÉLÈNE JACQUIER
→ Lire notre article p.16.
Jusqu'au 20 avr.
Alter-Art
Gratuit

PHOTOGRAPHIE
LA PUISSANCE DE L'EAU
Découvrez les faces cachées de l'eau dans le cadre du Centenaire Hydro 2025.
Du 12 au 27 avr.
La Casemate
Gratuit

STREET ART
BANKSY MODESTE COLLECTION
→ Lire notre article p.16.
Du 12 au 27 avr.
Salle des fêtes d'Échirolles
Gratuit

HISTOIRE & PATRIMOINE
MITTELBAU-DORA
Une exposition retraçant l'histoire de ce camp de concentration.
Jusqu'au 15 avr.
Hôtel de ville d'Échirolles
Du 16 avr. au 10 mai
La Grange du château (Eybens)
Gratuit

SCIENCE & NATURE
FORÊT
Par le Conseil de développement de GAM.
Du 8 avr. au 17 mai
Bibliothèque de Gières
Gratuit

ART GRAPHIQUE
I LOVE THE BEATLES
Sur l'idée des pochettes de 33 tours, Michel Bouvet a créé 35 images illustrant les chansons légendaires.
Du 12 avr. au 25 mai
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
TISSU SOCIAL
Marrit Veenstra compose, avec tissus et d'autres matières, des objets trouvés qui racontent une histoire.
Du 24 avr. au 29 mai
Espace Aragon (Villard-Bonnot)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
FERRUEL & GUÉDON
Sculpture liée au vivant.
Du 6 avr. au 15 juin
Centre d'art bastille
Gratuit

PEINTURE
JOSÉ ANTÔNIO DA SILVA : PINTAR O BRASIL
Première exposition monographique en Europe consacrée à cet artiste brésilien.
Du 12 avr. au 6 juil.
Musée de Grenoble
Gratuit

PEINTURE
LE JARDIN POUR REFUGE
À l'occasion du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay du tableau de Gustave Caillebotte *Les Soleils. Le jardin du Petit Gennevilliers*.
Du 12 avr. au 6 juil.
Musée de Grenoble
Gratuit

HISTOIRE & PATRIMOINE
CURIEUSES MOMIES
Pour comprendre l'évolution des recherches sur les momies de l'Égypte ancienne.
Musée Champollion (Vif)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
GOOD SERVICE, GOOD PERFORMANCE
→ Lire notre article p.14.
Le Magasin (CNAC)
De 0€ à 5€

ART CONTEMPORAIN
KAARINA KAIKKONEN
Cartes blanches à l'artiste finlandaise.
Musée dauphinois
Musée archéologique St-Laurent
Musée Hébert (La Tronche)
Gratuit

GRAVURE
CHEFS-D'ŒUVRE INCONNUS DE DÜRER À FANTIN-LATOUR
→ Lire notre article p.16.
Musée de Grenoble
Gratuit

HISTOIRE & PATRIMOINE
BASTILLE INÉDITE, RABOT INSOLITE
→ Lire notre article p. 14.
La Plateforme
Gratuit

HISTOIRE & PATRIMOINE
VIVRE LA LIBÉRATION
Plongez au cœur du tumulte des journées d'août 1944, dans une expérience inédite !
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère
Gratuit

PHOTOGRAPHIE
ROYAUME DES MERVEILLES
Venez découvrir la beauté de l'Asie du Sud-Est avec les photos de Suzanne Porter, Régis Binard, Alessandro Vannucci...
Maison des associations (Pont-de-Claix)
Gratuit

SCIENCE & NATURE
ARIANE 6
Découvrez l'histoire et les enjeux du programme Ariane, symbole de l'excellence spatiale européenne.
Cosmocité (Pont-de-Claix)
De 4€ à 7€

SCIENCE & NATURE
PETITS MONTS ET MERVEILLES
L'exposition pour les enfants de 3 à 7 ans les invite à explorer la montagne : animaux, plantes, habitats, risques...
Cosmocité (Pont-de-Claix)
De 2€ à 4€

CINÉ LOCAL

PROJECTION
LE TEMPS DE LA REVANCHE
Un thriller social à dimension humaine qui traite frontalement des problèmes sociaux.
Mer. 2 avr. à 19h
Salle Juliet-Berto
6,50€ (après adhésion)

FESTIVAL
PALESTINE EN VUE
→ Lire notre article p.17.
Du mer. 2 au mer. 9 avr.
Le Club et Mon Ciné

SÉANCE SPÉCIALE
FESTIVAL DU CINÉMA NATURE & ENVIRONNEMENT EN TOURNÉE
Au pays de l'abeille noire de Marie Alart, Samuel Toutain et *Where the wild trees grow* de Nina Kormann.
Jeu. 3 avr. à 20h
Espace Navarre (Champ-sur-Drac)
Gratuit

CINÉ-DÉBAT
SONGE
Séance animée par l'AFPS.
Jeu. 3 avr. à 20h
Mon Ciné (St-Martin-d'Hères)
De 4€ à 7€

FESTIVAL
FESTIVAL OJOLOCO
Festival du cinéma ibérique & latino-américain.
Jusqu'au dim. 6 avr.
Divers lieux (agglo)

CINÉ-RENCONTRE
LE FRANC TIREUR & REQUIEM POUR UN MASSACRE
Séance animée par Ludovic Decamp, en présence de Serge Papagalli.
Dim. 6 avr. à 14h45 & 17h
Mon Ciné (St-Martin-d'Hères)
De 4€ à 7€

PROJECTION
LES BRUITS DE RECIFE
La vie d'un quartier est perturbée par l'arrivée d'une société de gardiennage qui, en proposant ses services, apporte avec elle le trouble.
Mar. 8 avr. à 19h
Salle Juliet-Berto
6,50€ (après adhésion)

CINÉ-DÉBAT
NOTRE AIR
Suivez des athlètes de haut niveau explorant l'impact de la qualité de l'air sur leur performance et l'environnement.
Mar. 8 avr. à 19h
Cosmocité (Pont-de-Claix)
Gratuit sur inscription

PROJECTION
YOJIMBO - LE GARDE DU CORPS
Une œuvre qui pioche à la fois dans le western, le film traditionnel de samouraïs ou la comédie grinçante.
Mer. 9 avr. à 19h
Salle Juliet-Berto
6,50€ (après adhésion)

PROJECTION
KASHIMA PARADISE
De Yann Le Masson et Bénédicte Deswarte.
Jeu. 10 avr. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 4€ à 6,50€

PROJECTION
LES INVICIBLES
De Frédéric Berthe avec Gérard Depardieu, Virginie Efira et Atmen Kélif.
Dim. 13 avr. à 17h
Espace Navarre (Champ-sur-Drac)
Gratuit

PROJECTION
MANON DES SOURCES
De Claude Berri.
Dim. 13 avr. à 17h
Cinéma Juliet-Berto
De 4€ à 6,50€

PROJECTION
CARRIE AU BAL DU DIABLE
De Brian de Palma.
Lun. 14 avr. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 4€ à 6,50€

PROJECTION
POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS
Laminé par la critique à sa sortie en France, ce film contribuera à l'installation du genre du western spaghetti.
Mer. 16 avr. à 19h
Salle Juliet-Berto
6,50€ (après adhésion)

CINÉ-RENCONTRE
AVEC RITON
En présence de l'équipe du film.
Mer. 16 avr. à 20h30
Le Club
De 5€ à 8,60€

PROJECTION
CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU
De Jacques Rivette.
Jeu. 17 avr. à 19h
Cinéma Juliet-Berto
De 4€ à 6,50€

© Les films du Losange

CINÉ-DÉBAT
LA THÉORIE DU BOXEUR
Documentaire sur le changement climatique et la résilience alimentaire des territoires.
Jeu. 17 avr. à 19h30
Mon Ciné (St-Martin-d'Hères)
De 4€ à 7€

PROJECTION
LE CHÂTEAU DANS LE CIEL
Retenue prisonnière par des pirates, la jeune Sheeta saute dans le vide pour leur échapper.
Mer. 23 avr. à 14h
L'Odyssée (Eybens)
Gratuit sur réservation

CINÉ-GOÛTER
DANS UN RECOIN DE CE MONDE
De Sunao Katabuchi.
Mer. 23 avr. à 15h
Musée de la Resistance et de la Déportation de L'Isère
Gratuit

ÉVÉNEMENT
CINÉ-BAMBOCHE
Un ciné-doudous, un atelier de programmation de courts métrages, un ciné pique-nique, ainsi que des projections...
Jeu. 24 avr. dès 10h
Cinéma Juliet-Berto
De 4€ à 6,50€

AVANT-PREMIÈRE
KNEECAP
Groupe de rap irlandais et trio de Belfast, Kneecap devient la figure de proue improbable d'un mouvement de défense des droits civiques.
Jeu. 24 avr. à 20h15
La Belle Électrique
De 5€ à 8,60€

LECTURE ET CONFÉRENCE

CONFÉRENCE
LE CAMP DE CONCENTRATION DE MITTELBAU-DORA
Présentée par Laurent Thiery, docteur en histoire (Fondation de la Résistance).
Mer. 2 avr. à 18h
Hôtel de ville d'Échirolles
Gratuit

CONFÉRENCE
L'ART À L'UNIVERSITÉ : MUSÉES DE YALE ET HARVARD
Avec Benoît Dusart, historien de l'art, dans le cadre du cycle Identités américaines.
Mer. 2 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 15€

FESTIVAL
PRINTEMPS DU LIVRE
Festival littéraire avec des rencontres, des dédicaces, des lectures et ateliers.
Du mer. 2 au dim. 6 avr.
Divers lieux (Grenoble)
Gratuit

LECTURE
LE RETOUR DU ROI JIBRIL
Depuis toujours, Jibril le conteur raconte un tas d'histoires : des vraies, des presque vraies, des inventées...
Ven. 4 avr. à 19h
Hôtel de ville (Grenoble)
Gratuit

LECTURE MUSICALE
LE SYNDROME DE L'ORANGERIE
Avec Grégoire Bouillier et Sarah Mucia.
Dim. 6 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
Gratuit

CONFÉRENCE
LES ARTISTES DE DISNEY
Avec Pierre Lambert, whistorien de cinéma.
Lun. 7 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 15€

CONFÉRENCE
LES SERRES D'HIER ET AUJOURD'HUI, DE LA BOTANIQUE À L'APPARAT
L'UGA invite Yves-Marie Allain, ingénieur horticole et paysagiste, pour vous dévoiler l'histoire des serres.
Mer. 9 avr. à 18h30
EST (St-Martin-d'Hères)
Gratuit sur réservation

RENCONTRE
LEILA SLIMANI
Leïla Slimani vient présenter *J'emporterai le feu* (Gallimard).
Mer. 9 avr. à 19h
Librairie Le Square
Gratuit

CONFÉRENCE
LA BIBLE ET LE COLT OU QUAND LA PEINTURE RACONTE L'AMÉRIQUE
Avec Catherine de Buzon, historienne de l'art.
Mer. 9 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 15€

VISITE
JARDIN DIALECTAL
Identifiez la flore que vous croisez au quotidien et découvrez les usages et les croyances qui entourent ces plantes.
Jeu. 10 avr. à 12h30
Domaine universitaire (St-Martin-d'Hères)
Gratuit sur réservation

CONFÉRENCE
PROCÈS DE L'IA
Conférence-théâtralisée qui aborde de manière ludique et pédagogique les enjeux de l'intelligence artificielle.
Jeu. 10 avr. à 18h
Maison du tourisme Grenoble
Gratuit

CONFÉRENCE
FORUM PHILOSOPHIQUE DE L'UIAD
Conférences, débats, ateliers pour enfants sur le thème de l'illusion.
Ven. 11 avr. de 14h à 17h
UIAD Gambetta
Sam. 12 avr. de 9h à 17h
Maison du tourisme Grenoble
5€

FESTIVAL
FESTIVAL D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE
Cette manifestation a pour objet l'histoire des Alpes d'hier et d'aujourd'hui.
Du ven. 11 au dim. 12 avr.
Musée dauphinois
Gratuit

CONFÉRENCE
DE CRANACH À HOLBEIN, LA PEINTURE ALLEMANDE AU XVIe SIÈCLE
Avec Catherine de Buzon, historienne de l'art.
Lun. 14 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 15€

CONFÉRENCE
LES MANUSCRITS ENLUMINÉS EN FRANCE, DE LA FIN DU XIVe SIÈCLE AU DÉBUT DU XVe SIÈCLE
Avec Audrey Pennel, Docteure en histoire de l'art médiéval de l'Université de Bourgogne.
Mer. 16 avr. à 19h
Auditorium du Musée de Grenoble
De 5€ à 15€

CONFÉRENCE
LA MANIFESTATION PATRIOTIQUE DU 11 NOVEMBRE 43 À GRENOBLE
Présentée par Olivier Vallade, historien et ingénieur au CNRS.
Mer. 16 avr. à 18h
La Grange du château (Eybens)
Gratuit

RENCONTRE
FRANCIS HALLÉ
Pour son livre *La beauté du vivant* (Actes Sud).
Mer. 16 avr. à 19h
Gratuit

CONFÉRENCE
LES RENDEZ-VOUS DE L'IMAGE
→ Lire notre article p.4.
Jeu. 17 avr. de 9h à 16h30
ICM (Échirolles)
Gratuit

CONFÉRENCE
EMMANUEL KASARHÉROU
Emmanuel Kasarhérou, président du Quai Branly à Paris.
Ven. 18 avr. à 18h30
Musée dauphinois
Gratuit

ASTRONOMIE
OBSERVATION DES ÉTOILES
Avec les médiateurs, observez le ciel étoilé à Cosmocité et initiez-vous à l'astronomie.
Jeu. 24 avr. à 20h
Cosmocité (Pont-de-Claix)
Dès 10€

CONFÉRENCE
MUSIQUE ÉLECTRONIQUE : 30 ANS DE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUES
Par Jean-Yves Leloup.
Ven. 25 avr. à 20h
Le Ciel
4€

© Éloïse Mahieux

UNE JOURNÉE À CHAMPIONNET

ON FLÂNE **Nous inaugurons dans ce numéro une série de carnets urbains à travers les différents quartiers de notre ville. La première étape fut une évidence : Championnet, quartier paisible – et néanmoins animé – où les bonnes adresses ne manquent pas.**
/ Par Cécile-Isabel Orttner

Si on cherche un quartier où flâner à Grenoble, Championnet est un incontournable. Situé à deux pas du centre ancien, on reconnaît au "Village Championnet" un charme indéniablement bobo, avec ses belles fresques et ses petits commerces. On s'y balade entre enseignes de créateurs, terrasses accueillantes et découvertes artistiques, profitant d'une ambiance à la fois détendue et inspirante. D'autant que régulièrement, Championnet se piétonnise le temps d'une journée, animé par des événements culturels, des brocantes ou des marchés d'artisans. On vous partage l'idée d'une journée et quelques-unes de nos adresses préférées dans ce charmant petit quartier grenoblois.

LE MATIN

Il est 9h, le printemps s'installe et la place Championnet s'illumine des premiers rayons de soleil. Avec un peu de chance, ils ne la quitteront pas avant 18h. Direction **Étienne Culot** de chez qui on repartira avec un pain au gianduja (la variante gourmande du chocolat) et une brioche feuilletée dont le croustillant est à tomber. Il est peut-être encore trop tôt pour s'attaquer aux divines pâtisseries, mais les plus avertis repasseront afin de s'offrir une création de cette institution. Ensuite, on part à la recherche d'un petit café de quartier, pour s'installer et observer le "Village" s'éveiller. Cap sur le **Douceur Café** dont on apprécie la simplicité. Ou sur la terrasse du **Café de la Place**, d'où l'on peut admirer, un peu plus loin, les compositions florales de **Maison L**.
Les amateurs de café de spécialité prendront la direction de la caserne de Bonne pour découvrir **Le Bon Label**. Quelques pas seulement vous séparent d'une des meilleures caves à café de la ville qui met l'accent sur l'éthique. On peut également y trouver les pâtisseries vegan, sans gluten, ni lactose, mais riches en saveurs du Ptit Cru.
La matinée se poursuit rue Thiers, où **La Cabane aux Renards** s'est spécialisée dans la littérature jeunesse. Ici, on redécouvre le plaisir des belles éditions et on apprend le terme de "jaspage", cet art de décorer les tranches de livres qui remporte les faveurs des adolescents, paraît-il. Passionnés de lecture, on aimera également se rendre chez **Les Modernes**, rue Lakanal. On y découvre une sélection engagée qui questionne les systèmes de pensée et fait la part belle aux petites maisons d'édition indépendantes comme aux structures alternatives.
En parlant "d'alternatif", si votre truc ce sont les piercings ou les tatouages, vous pourrez sûrement trouver votre bonheur chez **Piercing Zone** ou **Chez Simone**. Si vous aimez l'art, mais pas de là à l'ancrer sur votre peau, visitez le centre **Space Junk**, que vous connaissez peut-être déjà pour être l'organisateur du célèbre festival d'art urbain, le Street Art Fest. Dans le quartier, on peut d'ailleurs observer de nombreuses fresques, plus monumentales les unes que les autres. Un bonheur pour celui qui aime déambuler dans ce musée à ciel ouvert.

LE MIDI

L'heure du déjeuner approche et les bonnes adresses foisonnent à Championnet, avec des saveurs qui viennent des quatre coins du monde. Chez **Natal**, on commence par de savoureuses coxinhas brésiliennes, de petits beignets d'effiloché de poulet, au maïs et aux herbes fraîches, avec un jus de fruits frais. Si vous avez envie d'une escale en Afrique, on déguste un poulet yassa au **Département 99**. Amateurs de cuisine thaï, direction **May Thai** pour un bo bun à emporter, parfait pour un pique-nique sur la place Championnet ou à la Caserne de Bonne.

L'APRÈS-MIDI

Après la pause déjeuner, on vous propose de découvrir un atelier d'artistes : **La Dżungla** nous plonge dans l'univers d'illustratrices locales et propose des ateliers de fresque sur vitre ou de customisation d'objets. On reste sur notre lancée créative en allant faire un tour à la boutique atelier **Matière Première** où l'on trouvera des céramiques et d'autres objets sympas pour la maison, comme des accessoires pour parfaire sa tenue. Côté mode, **Struktur** (le nouveau visage d'Upgrade) est une adresse incontournable pour le vestiaire masculin, avec des pièces pointues que l'on aime accorder à leur belle sélection de sneakers.

EN SOIRÉE

Il est 18h et alors que la journée touche à sa fin, on pense à la suite. Certains iront acheter du fromage à la **Laiterie Gilbert** afin de réunir leurs amis autour de la dernière raclette de l'année. On leur conseille de remonter la rue Lakanal au début de laquelle se trouve **l'Échanson**, où l'on pourra dénicher un bon vin pour accompagner le festin. Et en vue d'animer la soirée, quoi de mieux qu'un jeu de société ? Ça tombe bien, **Jeux du Monde** est à côté (c'est là qu'on a acheté notre premier jeu de la maison d'édition locale Grrre Games).
Pour ceux qui souhaitent s'attarder encore un peu au quartier Championnet, on conseille de se rendre au **Bar Cent Un** ou à la **Tanière des Loups** qui se trouve juste en face. Deux adresses où seuls les produits régionaux ont leur place. Idéal pour (re)découvrir le terroir local !
Et si vous êtes tellement conquis que vous souhaitez passer le reste de la soirée dans le quartier, allez donc dîner à **La Table des Bro's**, ils vous serviront leur spécialité : les pâtes flambées dans une meule de parmesan. Pour terminer la soirée en reprenant la direction du centre, le **Subway** est un incontournable bar étudiant qui rappellera des souvenirs à certains d'entre vous.

C'EST NOUVEAU

© Cécile-Isabel Orttner

LA FRITE QUI TUE

Nos amis belges expatriés à Grenoble prendront certainement plaisir à découvrir Maison Mitraillette, qui vient d'ouvrir ses portes au 25 rue de la Poste. Leur spécialité ? L'emblématique mitraillette (que certains appellent aussi "routier") : un sandwich généreux composé de viande de qualité accompagné de frites cuites à la graisse de bœuf – par deux fois, c'est ce qui les rend si bonnes ! – et servi dans un pain croustimoelleux. S'il vous reste un peu de place, goûtez les gaufres de Liège avec leurs pépites de sucre produites en Belgique. Avis aux amateurs de la bière belge Paix Dieu, Maison Mitraillette fait partie de leurs ambassadeurs. **/ CIO**

MAISON MITRAILLETTE
25, rue de la Poste

© Cécile-Isabel Orttner

VERS LA CÔTE-D'IVOIRE

Le Bon Festin vient à peine d'ouvrir ses portes aux abords des Antiquaires. Ce restaurant ivoirien saura vous faire voyager ! Grâce aux saveurs bien sûr, mais aussi grâce à l'accueil de la maîtresse de maison qui nous partage volontiers des anecdotes sur ses origines et sa culture. Pour le moment, Catherine choisit de ne proposer que quelques plats, dans un souci de qualité et afin de mieux pouvoir nous conseiller. La convivialité est telle qu'on a eu la chance de goûter son bissap maison ainsi que son rhum arrangé ! **/ CIO**

LE BON FESTIN
8, rue Dominique-Villars

AUX ARBRES !

BALADE **À l'orée du printemps, partez à la découverte des arbres remarquables de l'agglomération grenobloise. Tilleul pluricentenaire, cèdres majestueux, étonnant arbre aux mouchoirs… Ces géants fascinent par leur envergure, leur histoire et leur résilience. Autant de haltes contemplatives pour redécouvrir, d'un regard curieux, les parcs et espaces verts de la métropole.**
/ Par Jérémy Tronc

ARBRE AUX MOUCHOIRS

À Gières, un arboretum un peu oublié comporte plus de 200 espèces d'arbres et arbustes provenant de toutes les parties tempérées du monde. Entre les géants majestueux et les espèces rares qui captent l'attention, il y en a un, plus discret, qui surprend toutefois le promeneur chaque mois d'avril : l'arbre aux mouchoirs. Ce spécimen est l'un des plus imposants de France, avec près de 2 mètres de circonférence et 16,5 mètres de hauteur. Âgé d'environ 65 ans, il profite du sol fertile et du climat généreux de la vallée de l'Isère pour croître rapidement. Cet arbre étonne par sa floraison éphémère et spectaculaire : autour de la mi-avril, ses bractées blanches, semblables à des mouchoirs flottants, enveloppent ses fleurs délicates puis recouvrent le sol d'un élégant tapis. Une merveille botanique à découvrir avant que ses "mouchoirs" ne disparaissent pour une autre année.
Arboretum Ruffier-Lanche (Gières)

LE SENIOR DES VOUILLANTS

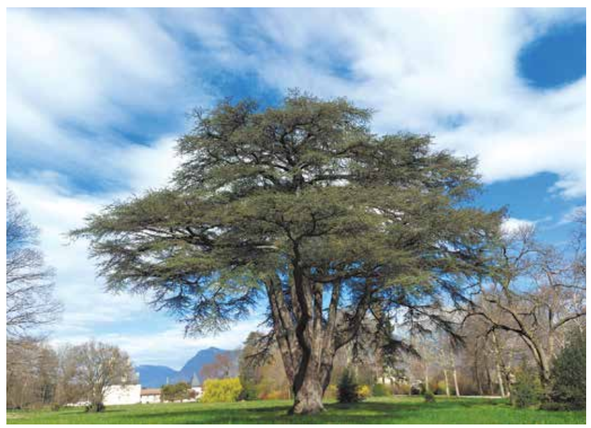
Juste après l'entrée haute du Désert Jean-Jacques Rousseau (Seyssinet-Pariset), se dresse un vénérable tilleul : le "senior des Vouillants". Âgé de plus de 250 ans, il est le plus gros de cette forêt avec une circonférence de 3,5 mètres et une hauteur estimée entre 20 et 25 mètres. C'est un survivant rare en milieu boisé, où les tilleuls peinent souvent à rivaliser avec d'autres essences. Son tronc bosselé, marqué par le temps et creusé de multiples cavités, abrite un écosystème foisonnant : mousses, lichens, insectes et oiseaux y ont élu domicile. La légende raconte qu'il aurait vu passer Jean-Jacques Rousseau en 1768, lors d'une de ses excursions favorites depuis Beauregard. On comprend pourquoi : ce désert, si singulier, invite à la contemplation entre ses falaises resserrées.
Désert Jean-Jacques Rousseau (Seyssinet-Pariset)

CÈDRE DU LIBAN

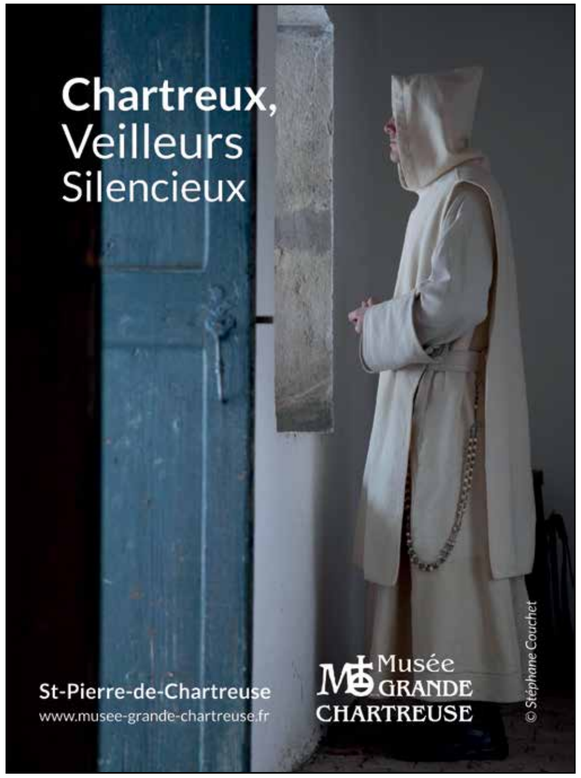
Au parc du château de Sassenage, un cèdre du Liban règne en majesté. Impossible de le manquer quand on se dirige vers le sud : isolé à l'extrémité d'un grand pré, il incarne avec splendeur la beauté et l'élégance propres à son espèce noble. Dès son plus jeune âge, les jardiniers lui ont offert un espace infini pour qu'il s'étale à sa guise, sans concurrence. Avec une circonférence approchant les 8 mètres et une hauteur dépassant les 20 mètres, ce géant de plus de 170 ans déploie ses branches dans une belle harmonie. N'hésitez pas à vous rapprocher de son tronc et faites-en le tour. C'est de près que l'on mesure toute son ampleur. Le parc ne manque pas d'autres trésors botaniques hérités d'une riche histoire paysagiste, comme les immenses platanes derrière le château. Dépassant les 46 mètres de haut, ils font partie des plus grands feuillus de l'Isère !
Parc du château de Sassenage

CYPRÈS CHAUVE

Au cœur d'un parc assez confidentiel, le parc Soulage à Grenoble, un vétéran végétal impressionne par sa stature et son histoire : un cyprès chauve aux dimensions remarquables. Avec une circonférence de 5,4 mètres et une hauteur de 32 mètres, ce géant centenaire trône fièrement dans ce parc acquis par la ville en 1975, après avoir été la propriété d'un riche industriel. Autrefois baigné par un plan d'eau, l'arbre conserve les traces de son passé humide avec ses pneumatophores, de curieuses excroissances racinaires. Dirigez-vous au sud-est de ce petit parc pour découvrir l'énigmatique rocaille (style de décoration en vogue sous la Régence de Louis XV). Restaurée en 2020, elle est recouverte d'une couche assez mince de ciment et est ornée de motifs représentant des branches d'arbres coupées près du tronc et des formes sinueuses évoquant des serpents. On reste dans le thème sylvicole, mais on est moins fan.
Parc Soulage (Grenoble)



© Jérémy Tronc



GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

10 ANS

LES 10 JOURS DE LA CULTURE

12 — 27 AVRIL 2025

80 ÉVÈNEMENTS GRATUITS DANS TOUTE LA MÉTROPOLE !

GRENOBLEALPESMETROPOLE.FR
/10JOURSCULTURE